

Cahiers lasalliens

TEXTES
ÉTUDES - DOCUMENTS

13

MAISON SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE - 476, VIA AURELIA, ROME

255.7806
C1322
T. 13
E
Y

Cahiers lasalliens

TEXTES
ÉTUDES - DOCUMENTS

Méditations
pour le temps de la Retraite

Reproduction anastatique de l'édition originale



13

BIBLIOTECA
UNIVERSIDAD DE LA SALLE

FECHA 11 Mayo 195

REPRODUCCIÓN &

ORIGEN POR CILA

AVISO

CLASIFICACIÓN CILA

NÚMERO

REGISTRO

57807

TABLE DES EDITIONS CONNUES

1. *Méditations pour le tems de la retraite, A l'usage de toutes les Personnes qui s'employent à l'éducation de la Jeunesse; et particulièrement pour la Retraite que font les Freres des Ecoles Chrétiennes pendant les Vacances.*
Par M. JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, Docteur en Théologie, Instituteur des Freres des Ecoles Chrétiennes.
A Rouen, Chez Antoine Le Prevost, Imprimeur-Libraire, rue Saint Vivien, s. d. [1730 ?], in-8°, 84 p.
— à la suite : *Instructions pour la Retraite*, 8 p.
2. *Méditations pour le temps de la Retraite, A l'usage de toutes les personnes qui s'employent à l'éducation de la jeunesse, et particulièrement pour la retraite que font les Frères des écoles chrétiennes pendant les vacances.*
Par M. JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, docteur en théologie, instituteur des Frères des écoles chrétiennes.
A Langres, chez Laurent-Bournot, imprimeur, s. d. [1816], in-8°, 63 p.
— à la suite : *Instructions pour la Retraite*, pp. 63-72.
3. *Méditations pour le temps de la Retraite propre aux Frères des Ecoles chrétiennes et autres personnes vouées à l'enseignement de la jeunesse.*
Paris, Imprimerie de H. Carion, Père, rue Richer 20, 1853, in-12, 68 p.
— à la suite : *Instruction sur les avantages de la Retraite et sur les dispositions qu'il faut y apporter*, pp. 69-78.
4. *Méditations du Vénérable J.-B. de La Salle, Docteur en Théologie, Fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, divisées en trois parties.*
 - 1° Pour les dimanches et les fêtes mobiles;
 - 2° Pour les principales fêtes;
 - 3° Pour le temps de la retraite, sur l'emploi de l'école.*Edition corrigée d'après le texte primitif*, par le T. H. FRE IRLIDE, Supérieur général. Versailles, L. Ronce, Imprimeur, Editeur de l'Evêché, 9, rue du Potager, 1882, in-8°, XV-603 p.
Troisième partie. *Pour le temps de la Retraite*, pp. 525-588.
5. *Méditations pour le temps de la Retraite à l'usage de toutes les personnes qui s'emploient à l'éducation de la jeunesse et particulièrement des Frères des Ecoles chrétiennes pour la retraite qu'ils font pendant les vacances.*
Par le BIENHEUREUX JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, Docteur en théologie, Instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes.
Paris, Procure Générale, rue Oudinot 27, Librairie Poussielgue, rue Cassette 15, 1890, in-16, 78 p.
— *Appendice* : Il a paru bon... de placer à la suite des *Méditations* spécialement écrites par le Bienheureux J.-B. de La Salle sur l'éducation de la Jeunesse, quelques autres *Méditations* ainsi que diverses pensées se rapportant au même sujet et extraites, les unes et les autres, de ses *Méditations sur les Evangiles des Dimanches et sur les principales Fêtes de l'année*, Id., pp. 79-124.

6. *Méditations de S. Jean-Baptiste de La Salle, à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes. Cinquième édition.*
Paris, Procure générale, 78, rue de Sèvres, Paris-VII^e, 1922, in-16, XV-728 pp.
Troisième partie. *Méditations pour le Temps de la Retraite*, pp. 641-710.
7. *Les citations néotestamentaires dans les Méditations pour le temps de la retraite*; présentation, examen critique, introduction et notes par le F. FLAVIEN-MARIE (MICHEL SAUVAGE, FSC), dans la collection *Cahiers lasalliens*, in-16, XLVIII-106 p.

Nous reproduisons ci-après le texte intégral de l'édition princeps.

Dans la plupart des travaux publiés depuis trente ans, les *Méditations pour le temps de la Retraite* sont communément désignées par le numéro d'ordre que leur attribue l'édition de 1922. Ces mêmes numéros ont été transcrits en marge de notre texte. En fin de volume, nous avons établi une Table des Matières, qui ne figure pas dans la première édition.

Rome, 26 janvier 1963.



SALUTE PARVULOS VENIRE AD ME TALIAM EST ENIM REGNUM COELORUM. Math. 23. 10.

Le Portrait tiré après la Mort de M^{rs} Jean Baptiste De la Salle, Prêtre, Docteur en Théologie, ancien Chanoine de N^{re} Dame de Reims, et Instaurateur des Freres des Ecoles Chrétiennes.

Lequel a excellé dans la pratique de toutes les Vertus Chrétiennes et Religieuses, sur tout en Charité et en Zele, pour l'Instruction de la Jeunesse, principalement des pauvres; a vecu dans un entier abandon à la Providence pendant quarante ans qu'il a demeuré avec les Freres de son Institut; Dans toutes ses peines et afflictions il disoit ordinairement Dieu Soit Benit. Il est mort à Rouen, le jour du Vendredi Saint, de l'année 1719, âgé de 68 ans.

MEDITATIONS

POUR LE TEMS

DE LA RETRAITE,

A l'usage de toutes les Personnes qui s'employent à l'éducation de la Jeunesse ; & particulièrement pour la Retraite que font les Freres des Ecoles Chrétiennes pendant les Vacances.

*Par Mr JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE ,
Docteur en Theologie , Instituteur des
Freres des Ecoles Chrétiennes.*



A ROUEN,

Chez ANTOINE LE PREVOST , Imprimeur-
Libraire , rue Saint Vivien.

AVERTISSEMENT.

LEs Méditations pour la Retraite, contenus dans ce petit Livre, dans lesquelles il est traité assez amplement des principaux devoirs des Personnes qui se sont dévouées généreusement à l'éducation Chrétienne De la Jeunesse; ont été composées par Monsieur de la Salle, afin de leur donner moyen de se bien pénétrer de ces devoirs si importans, dans leurs Retraite spirituelle.

C'est aussi pour cette raison qu'il a jugé à propos, que les Freres de l'Institut des Ecoles Chrétiennes en fissent le sujet de leurs Oraisons l'après-midi, des huit jours de Retraite qu'ils font chaque année dans le tems des Vacances, pour leur faire concevoir la grandeur de leur emploi, & la nécessité dans laquelle ils étoient de se bien acquitter d'un si saint Ministère, & d'en remplir fidèlement toutes les obligations.

Il a réduit ce petit Ouvrage en seize Méditations, qui sont deux pour chaque jour de la Retraite, de sorte qu'en cas de besoin, une des deux pourra tenir lieu de lecture publique ou particulière, & servir de matière à la Conférence ou Exhortation du soir.

On a eu soin avant de mettre ces Méditations sous la Presse, de les faire examiner par une Personne Orthodoxe & de Science, laquelle y a corri-

AVERTISSEMENT.

gè un grand nombre de fautes, qui s'y étoient glissées par le peu de soin & par la négligence des Copistes.

On a trouvé à propos, par respect pour l'Auteur, de laisser ces Méditations telles qu'elles étoient, quoi qu'on remarque qu'elles sont composées beaucoup plus en stile d'Instructions, d'Exhortations & de Réglemens, qu'en stile de Méditations; parce qu'il ne s'y trouve point d'aspirations, d'affections ni de résolutions; mais on n'en sera pas étonné lors qu'on fera attention, que le pieux Auteur l'a fait à dessein, aussi bien que dans celles qu'il a faites pour tous les Dimanches & Fêtes de l'année, ayant eu plus en vuë en les faisant, d'instruire & d'exhorter ses Freres, que de leur apprendre à faire des aspirations, des affections & des colloques, y ayant pourvu d'ailleurs en leur donnant une Méthode, de la maniere dont ils devoient faire l'Oraison Mentale, qui leur enseigne fort clairement à former des aspirations, des affections & des résolutions par eux-mêmes, facilement & avec fruit: ce saint Homme ayant pour maxime, que les Actes susdits produits par l'abondance du cœur, valent incomparablement plus que lors qu'ils étoient produits par le moyen, & le secours de ces aspirations & affections, qui se trouvent quelquefois dans les autres Méditations, quoi qu'il fut fort éloigné de les condamner.

Il y a aussi plusieurs répétitions des mêmes choses, dans plusieurs de ces Méditations; il ne s'en faut pas étonner, puisque c'étoit la pratique assez ordinaire de nôtre-Seigneur, comme on le peut voir en plusieurs en-

AVERTISSEMENT.

droits de l'Évangile, c'étoit aussi celle de saint Paul, de saint Jean l'Évangéliste, & de beaucoup d'autres Saints, tant du vieux que du nouveau Testament, qui en usoient ainsi par le mouvement du saint-Esprit, afin de mieux imprimer dans l'esprit & dans le cœur les vérités saintes qu'ils annonçoient.

La simplicité aussi, & la candeur qui éclate dans ces Méditations, fera peut-être penser à quelqu'un que l'art de s'insinuer n'y paroît pas dans toute son étendue? quoi qu'il en soit, l'expérience cependant en a toujours fait voir évidemment des fruits considérables; après tout, on y remarque en tous les endroits, cette piété sincère, dont ce saint Prêtre étoit rempli, & ce zèle ardent dont-il brûloit pour l'instruction des Enfans.

Enfin, on ne doit pas être surpris si cet homme Apostolique a si fort relevé la dignité & le mérite de l'emploi & des fonctions des personnes qui se sont consacrées à l'instruction chrétienne des Enfans, & que pour ce sujet, il cite un si grand nombre de passages de l'Écriture sainte pour confirmer ce qu'il expose, & particulièrement des Épîtres de saint Paul qu'il possédoit parfaitement, sur l'autorité duquel il se fonde; c'est qu'il sçavoit par une longue expérience, & beaucoup plus par les lumières qu'il en avoit reçues de Dieu, combien l'Instruction de la jeunesse étoit précieuse & considérable aux yeux de sa Divine Majesté. s'efforçant par là d'inspirer les mêmes sentimens à ceux à qui il parloit. Il étoit aussi persuadé que beaucoup de personnes regardoient ce Ministère comme fort peu de

AVERTISSEMENT.

chose, contre la pratique & le sentiment de Jesus-Christ même, & de plusieurs Saints & Illustres Personnages qui en ont fait un très-grand état, & qui s'y sont employez avec un zèle surprenant, de ce nombre, sont saint Jérôme, saint Gregoire, &c. & un infinité d'autres, dont parle l'Histoire Ecclesiastique: L'exemple de saint Protogene est admirable en ce point, il étoit Evêque d'Edesse, il fut exilé par l'Empereur Valens Arrien, dans la ville d'Antinoüs en Egypte, remplie de beaucoup d'Idolâtres, il s'y employa à faire l'Ecole avec un succès merveilleux, car il y déracina par ce moyen presque tout le Paganisme.

S. Cassien en fit de même en la ville d'Immola en Italie, lequel fut abandonné par la Sentence du Juge, à la vengeance des Enfans qu'il instruisoit, dont une partie étoit encore Payens & obtint d'eux la couronne de Martyr. Enfin, l'exemple admirable du grand & dévot Gerson, Chancelier de l'Université de Paris, est une suffisante preuve de cette vérité, lequel s'étant retiré à Lyon, ne crut pas rien faire d'indigne de sa Dignité, de s'appliquer à faire l'Ecole aux Enfans, & à travailler par ses soins à les retirer de la corruption; désant à ceux qui l'exhortoient à employer ses talens à des actions plus éclatantes: cela seroit peut être, dit-il, plus glorieux mais non pas plus utile?



MEDITATIONS

POUR LE TEMS

DE LA RETRAITE,

Que font les Freres des Ecoles Chré-
tiennes pendant les Vacances.

PREMIERE MEDITATION.

*Que c'est Dieu qui par sa Providence a établi les
Ecoles Chrétiennes.*

I. P O I N T.



DIEU , est si bon , qu'ayant créé les 193.1
hommes , il veut qu'ils parviennent
tous à la connoissance de la vérité ,
cette vérité est Dieu même , & ce qu'il a bien
voulu nous révéler , soit par Jesus-Christ , soit
par les saints Apôtres , soit par son Eglise ;

193.1 c'est de quoi Dieu veut que tous les hommes soient instruits, afin que leur esprit soit éclairé par les lumières de la Foi : Et comme on ne peut être instruit des Mystères de nôtre sainte Religion, que parce qu'on a eu le bonheur de les entendre, & qu'on n'a eû cet avantage que par la prédication de la parole de Dieu ; (car comment les hommes croiront-ils, dit l'Apôtre, en celui dont ils n'ont point entendu parler ? & comment en entendront-ils parler, s'ils n'ont personnes qui le leur annoncent ?) c'est ce qui fait que Dieu qui repand par le ministère des hommes, l'odeur de sa Doctrine dans tout le monde, & qui a commandé que la lumière sortit des ténèbres, a éclairé lui-même les cœurs de ceux qu'il a destinés pour annoncer sa parole aux Enfans, afin qu'ils puissent les éclairer en leur découvrant la gloire de Dieu.

Puis donc, que Dieu par sa miséricorde, vous a donné un tel ministère, n'altérez point sa parole ; mais acquerez vous devant lui la gloire de découvrir la vérité, à ceux que vous êtes chargés d'instruire, & que ce soit toute vôtre application dans les instructions que vous leur ferez, vous regardant en cela comme les Ministres de Dieu, & les dispensateurs de ses Mystères.

II. POINT.

II. POINT. **C**'Est un des principaux devoirs des Peres & des Meres, d'élever leurs Enfans d'une maniere chrétienne, & de leur apprendre leur Religion ; mais comme la plupart ne sont pas assez éclairés de ce qui la regarde, & que les uns étant occupés de leurs affaires temporelles & du soin de leur famille, & les autres étant dans une sollicitude continue, à gagner à eux & à leurs enfans ce qui est nécessaire à la vie, ne peuvent s'appliquer à leur enseigner ce qui regarde les devoirs du Chrétien ; il est de la providence de Dieu & de sa vigilance sur la conduite des hommes de substituer aux Peres & aux Meres, des personnes qui ayent assez de lumieres & de zèle pour faire entrer les enfans dans la connoissance de Dieu & de ses Mistères, se donnant tout le soin, & toute l'application possible pour poser dans le cœur de ces enfans (dont un grand nombre seroient abandonnez) le fondement de la Religion & de la pieté chrétienne, comme de bons Architectes, selon la grace (de Jesus-Christ) que Dieu leur a donnée ; vous donc que Dieu a appelé à ce ministère, employez selon la grace qui vous a été donnée, le don d'instruire en enseignant, & d'exhorter, en excitant ceux qui sont confiés à vos soins, les conduisant avec attention & vigilance ; afin de remplir envers eux le principal devoir des Peres & des Meres à l'égard de leurs enfans.

N On-seulement Dieu veut que tous les hommes parviennent à la connoissance de la vérité, mais il veut que tous soient sauvez, & il ne peut pas le vouloir véritablement, sans leur en donner des moyens; & par conséquent, sans donner aux enfans des Maîtres qui contribuent à leur égard à l'exécution de ce dessein; c'est-là, dit S. Paul, le champ que Dieu cultive & l'édifice qu'il élève, & c'est vous qu'il a choisis pour l'aider dans cet ouvrage, en annonçant à ces enfans l'Evangile de son Fils, & les vérités qui y sont contenuës.

C'est pourquoi, vous devez honorer vôtre ministère, tâchant d'en sauver quelques-uns: car puisque Dieu suivant l'expression du même Apôtre, vous a rendu ses ministres pour les reconcilier avec lui, & qu'il vous a confiés pour cet effet, la parole de reconciliation à leur égard: Exhortez-les comme si Dieu les exhortoit par vous, vous ayant destinez pour annoncer à ces jeunes plantes les vérités de l'Evangile, & leur procurer des moyens de Salut, qui soient à leur portée; enseignez-les leur, non avec des paroles étudiées, de peur que la Croix de Jesus-Christ qui est la source de nôtre sanctification, n'en soit anéantie, & que tout ce que vous leur direz ne produise aucun fruit dans leur esprit & dans leur cœur: car ces enfans étant simples, & la plupart mal élevez, il faut que

pour le tems de la Retraite.

II

ceux qui les aident à se sauver , le fassent 193.3
d'une maniere si simple , que toutes les paroles
qu'ils leur diront soient claires & faciles à
comprendre.

Soyez donc fidèles à cette pratique , afin
que vous puissiez contribuer autant que Dieu
le demande de vous , au salut de ceux qu'il
vous a confiez.

DEUXIÈME MEDITATION.

*Des moyens dont doivent se servir ceux qui sont char-
gez de l'éducation des enfans , pour procurer
leur sanctification.*

I. POINT. **C**onsidérez , que c'est une prati- 194.1
que qui n'est que trop ordinaire
aux artisans & aux pauvres , de laisser vivre
leurs enfans à leur liberté comme des vagabons,
qui errent çà & là , pendant qu'ils ne peuvent
encore les employer à quelque Profession ,
n'ayant aucun soin de les envoyer aux Eco-
les , tant à cause de leur pauvreté qui ne leur
permet pas de satisfaire des Maîtres, qu'à
cause qu'étant obligez de chercher du travail
hors de chez-eux , ils sont comme dans la né-
cessité de les abandonner.

Les suites cependant en sont fâcheuses , car
cés pauvres enfans , étant accoutumez pendant
plusieurs années à mener une vie fainéante ,

194.1 ont bien de la peine ensuite à s'accoutumer au travail ; de plus, fréquentant les mauvaises compagnies ils y aprennent à commettre beaucoup de péchez, qu'il leur est fort difficile de quitter dans la suite, à cause des mauvaises & des longues habitudes qu'ils ont contractées pendant un si long-tems.

Dieu a eu la bonté de remédier à un si grand inconvenient, par l'établissement des Ecoles Chrétiennes, où l'on enseigne gratuitement & uniquement pour la gloire de Dieu, & où les enfans étant retenus pendant tout le jour, & aprenant à lire, à écrire & leur Religion, & y étant ainsi toujours accupez, seront en état d'être employez au travail, lors que leurs pères les y voudront apliquer.

Remerciez Dieu de ce qu'il a la bonté de se servir de vous, pour procurer aux enfans de si grands avantages, & soyez fidèles & exacts à le faire sans recevoir aucun salaire ; afin que vous puissiez dire avec saint Paul, le sujet de ma consolation, c'est d'annoncer l'Evangile gratuitement, sans qu'il en coute rien à ceux qui m'entendent.

194.2 II. POINT. **I**L ne suffit pas que les enfans soient retenus dans une Ecole pendant la plus grande partie du jour, & qu'ils y soient occupez ; mais il est nécessaire que ceux qui leur sont donnez pour les in-

struire, s'attachent particulièrement à les élever dans l'esprit du Christianisme, qui leur donne la sagesse de Dieu, que nul des Princes de ce monde n'a connue, & qui est fort opposée à l'esprit & à la sagesse du monde, de laquelle on doit leur inspirer beaucoup d'horreur, parce qu'elle sert de couverture au péché, & on ne scauroit trop les éloigner d'un si grand mal, comme de ce qui seul les peut rendre désagréables à Dieu. 194.2

Il faut donc que ce soit vôtre premier soin, & le premier effet de vôtre vigilance dans vôtre emploi, d'être toujours attentifs sur eux pour les empêcher de faire aucune action, non-seulement mauvaise, mais qui soit même tant soit peu indécente, les faisant abstenir de tout ce qui a la moindre apparence de péché; il est aussi d'une grande conséquence, que vôtre vigilance sur eux, serve à les rendre modestes & retenus dans l'Eglise, dans les exercices de piété qui se font dans l'Ecole: car la piété est utile à tout, & elle donne une grande facilité à éviter le péché, & à pratiquer d'autres actions de vertu, par le grand nombre de graces qu'elles attire sur ceux qui l'ont.

Est-ce, ainsi que vous vous comportez à l'égard de vos élèves? prenez ces pratiques à l'avenir, si vous n'y avez pas été assez fidèles par le passé.

Pour porter les Enfans que vous instruisez à prendre l'esprit du Christianisme, vous devez leur apprendre les vérités pratiques de la Foi de Jesus-Christ, & les maximes du saint Evangile, pour le moins, avec autant de soin que les vérités de pure spéculation; il est vrai, que de celle-ci, il y en a un nombre qu'il est absolument nécessaire de sçavoir pour être sauvé: mais que serviroit-il de les sçavoir, si on ne se mettoit en peine du bien qu'on doit pratiquer; puisque la foi, dit S. Jacques, sans les bonnes œuvres est morte. Et comme dit S. Paul, quand j'entendrois tous les Mystères, & que j'aurois toute la science & toute la Foi, en sorte que je transportasse les montagnes d'un lieu à l'autre, si je n'ai la Charité, c'est-à-dire, la grâce sanctifiante, je ne suis rien.

Votre principal soin, est-il donc d'instruire vos Disciples des maximes du saint Evangile, & des pratiques des vertus Chrétiennes? n'avez-vous rien plus à cœur, que de faire en sorte qu'ils s'y affectionnent? regardez-vous le bien que vous tâchez de leur faire, comme le fondement de tout le bien qu'ils pratiqueront dans la suite de leur vie? les habitudes des vertus qu'on a cultivées en soi dans la jeunesse, trouvant moins d'obstacles dans la nature corrompue, jettant de plus profondes racines dans les cœurs de ceux en qui elles ont été formées.

Si vous voulez que les instructions que vous ferez à ceux que vous devez instruire pour les attirer à la pratique du bien, leur soit profitables, il faut que vous les pratiquiez vous mêmes, & que vous soyez bien remplis de zèle, afin qu'ils puissent recevoir la communication des graces, qui sont en vous pour faire le bien, & que vôtre zèle attire en vous l'esprit de Dieu pour les y animer.

194.3

TROISIEME MEDITATION.

Que ceux qui instruisent la Jeunesse sont les coopérateurs de Jesus-Christ au salut des Ames.

I. POINT. **Q**uoique Jesus-Christ soit mort pour tous les hommes, le fruit de sa mort n'est pas cependant efficace à l'égard de tous, parce que tous ne se mettent pas en peine de se l'appliquer; il faut de nôtre part la correspondance de nôtre volonté pour le rendre tel; car quoique la mort de Jesus-Christ, ait été plus que suffisante pour effacer les pechez de tous les hommes, & pour y satisfaire pleinement, puisque Dieu nous a reconciliez avec lui-même par Jesus-Christ; cependant, comme les graces qu'il nous a méritées ne sont efficaces pour nôtre salut, qu'autant que nôtre volonté se porte à y correspondre; c'est à nous-mêmes d'achever & de consommer l'ouvrage

195.1

195.1 de nôtre Rédemption ; c'est ce qui a fait que S. Paul dit très-bien , parlant de soi , j'accomplis , dit-il , ce qui manque à la Passion de Jesus-Christ ; y a-t'il donc manqué quelque chose ? rien sans doute de la part de Jesus-Christ ; mais de la part de ce S. Apôtre comme de tous les autres hommes , ce qui y manquoit , étoit l'acceptation de sa volonté , l'union de ses souffrances à celles de Jesus-Christ , comme étant un de ses membres , souffrant en lui & pour lui.

Comme vous êtes obligez d'aider vos Disciples à se sauver , vous devez les engager à unir toutes leurs actions à celles de Jesus-Christ nôtre Seigneur ; afin qu'étant sanctifiées par ses mérites & par son onction , elles puissent être agréables à Dieu & des moyens de salut pour eux , c'est ainsi que vous devez leur apprendre à profiter de la mort de Jesus-Christ nôtre Seigneur , afin d'en rendre le fruit & les mérites efficaces en eux.

195.2 II. POINT. **C**omme vous êtes les Ambassadeurs & les Ministres de Jesus-Christ dans l'emploi que vous exercez , vous devez le faire comme représentant Jesus-Christ même ; c'est lui qui veut que vos Disciples vous envisagent comme lui-même , qu'ils reçoivent vos instructions , comme si c'étoit lui qui les leur donnât , devant être persuadez que c'est la vérité de Jesus-Christ qui parle par votre

tre bouche , que ce n'est qu'en son nom que vous les enseignez , & que c'est lui qui vous donne l'autorité sur eux , & qu'ils sont eux-mêmes la lettre qu'il vous a dictée & que vous écrivez tous les jours dans leurs cœurs , non avec de l'encre ; mais avec l'esprit de Dieu vivant qui agit en vous & par vous , par la vertu de Jésus-Christ , qui vous fait triompher de tous les obstacles qui s'oposent au salut de ces Enfans , les éclairant en la personne de Jésus-Christ pour leur faire éviter tout ce qui peut lui déplaire. 195.2

Pour vous aquiter de ce devoir avec autant de perfection & d'exactitude que Dieu le demande de vous , donnez vous souvent à l'Esprit de nôtre Seigneur ; afin de n'agir en cela que par lui , & que le vôtre propre n'y ait aucune part , & qu'ainsi , cet Esprit saint se répandant sur eux , ils puissent posséder pleinement l'esprit du Christianisme.

III. POINT. **T**OUS vos soins à l'égard des Enfans qui vous sont confiés seroient inutiles , si Jésus-Christ lui-même ne leur donnoit la vertu , la force & l'efficacité qui leur est nécessaire pour les rendre utiles , comme la branche de la vigne ne peut d'elle-même porter de fruit (dit nôtre Seigneur) si elle ne demeure attachée au Sep ; de même vous ne pouvez en porter si vous ne demeurez en moi. 195.3
C

195.3

Ce sera la gloire de mon Pere que vous rapportiez beaucoup de fruit & que vous deveniez mes Disciples ; ce que Jesus-Christ dit à ses saints Apôtres, il vous le dit aussi à vous mêmes , pour vous faire connoître que tout le fruit que vous pouvez faire dans vôtre emploi , à l'égard de ceux qui vous sont confiez , ne sera ni véritable ni efficace , qu'autant que Jesus-Christ y donnera sa bénédiction , & que vous demeurerez en lui ; comme la branche de la vigne laquelle ne peut porter de fruit, qu'autant qu'elle demeure attachée au sep, & qu'elle en tire sa sève & sa vigueur , & c'est aussi ce qui fait toute la bonté du fruit : Jesus-Christ vous veut faire entendre par cette comparaison , que plus , ce que vous ferez pour le bien de vos Disciples sera animé par lui & tirera sa vertu de lui , plus aussi , il produira de fruit en eux.

C'est pourquoi , vous devez beaucoup lui demander , que toutes les instructions que vous leur donnerez soient animées de son Esprit , & qu'elles tirent de lui toutes leur forces , afin que comme c'est lui qui éclaire tout homme venant au monde , ce soit lui aussi qui éclaire leur esprit & les porte à aimer , & à pratiquer le bien que vous leur enseignerez.

QUATRIÈME MEDITATION.

*Ce qu'il faut faire pour être les vrais coopérateurs de
Jesus-Christ au salut des Enfans.*

I. POINT. **S**Oyez bien persuadez de ce que 196.1
dit S. Paul, que c'est vous qui plantez & qui arrosez ; mais que c'est Dieu qui par Jesus-Christ donne l'accroissement & la perfection à votre ouvrage ; ainsi lors qu'il arrivera que vous trouverez quelque difficulté dans la conduite de vos Disciples, qu'il y en aura qui ne profiteront pas de vos instructions, & en qui vous remarquerez un certain esprit de libertinage , vous recourrez sans doute à Dieu, & vous demanderez très-instamment à Jesus Christ qu'il vous anime de son Esprit ; puisqu'il vous a choisi pour faire son ouvrage. Envisagez Jesus-Christ comme le bon Pasteur de l'Evangile, qui cherche la brebis égarée, la met sur ses épaules & la rapporte pour la remettre dans le troupeau , & comme vous tenez sa place, regardez-vous comme obligez à faire le même, & demandez lui les graces nécessaires pour procurer la conversion de leurs cœurs.

Vous devez donc beaucoup vous appliquer à la priere pour réussir dans votre ministère , representant sans cesse à Jesus-Christ les be-

196.1 soins de vos Disciples, lui exposant les difficultés que vous avez trouvées dans leur conduite, Jesus Christ voyant que vous le regardez dans votre emploi comme celui qui peut tout, & vous comme un instrument qui ne doit se mouvoir que par lui, ne manquera pas de vous accorder ce que vous lui demanderez.

196.2 II. POINT. **J**esus Christ parlant à ses Apôtres, leur disoit, qu'il leur avoit donné l'exemple, afin qu'ils fissent comme il avoit fait lui-même : il a voulu que ses Disciples l'accompagnassent dans toutes les conversions qu'il a faites, afin qu'ayant vû la maniere dont il s'y conduisoit, ils pussent dans tout ce qu'ils auroient à faire pour gagner les ames à Dieu, se regler & se former sur sa conduite.

C'est aussi ce que vous devez faire, vous que Jesus-Christ a choisis entre tant d'autres, pour être ses coopérateurs au salut des ames ; vous devez en lisant l'Evangile étudier la maniere, & les moyens dont-il s'est servi pour porter ses Disciples à la pratique des vérités de l'Evangile ; tantôt leur proposant comme un bonheur tout ce que le monde a en horreur comme la pauvreté, les injures, les affronts, les calomnies, & toutes sortes de persecutions pour la justice ; leur disant même qu'ils devoient être ravis de joye lors qu'elles leur arriveroient ; tantôt leur donnant de l'hor-

reur , pour les pechez auxquels les hommes ont coutume de tomber , d'autrefois leur propoſant des vertus à pratiquer , comme la douceur , l'humilité & ainſi des autres ; d'autrefois , leur faiſant connoître que ſi leur juſtice n'étoit plus abondante que celle des Scribes & des Phariſiens , (qui ne ſe mettoient en peine que de l'exterieur ,) ils n'entreroient point dans le Royaume des Cieux ; enſin , il vouloit que les riches & ceux qui ont leurs plaiſirs en ce monde , paſſaſſent dans leurs eſprits pour malheureux.

196.2

C'eſt ſelon ces pratiques , & toutes les autres de Jeſus-Chriſt , que vous devez enſeigner la Jeuneſſe Chrétienne qui vous eſt confiée.

III. POINT. **I**L ne ſuffiroit pas pour bien remplir vôtre miniſtère , d'exercer vos fonctions à l'égard des Enfans , en vous conformant ſeulement à Jeſus-Chriſt dans ſa conduite & dans la conversion des ames , ſi vous n'entriez auſſi dans ſes vûës & dans ſes intentions ; il n'eſt venu ſur la terre , comme il le dit lui-même , qu'aſſin que les hommes euſſent la vie , & qu'ils l'eueſſent avec abondance , c'eſt pour ce ſujet qu'il a dit en un autre endroit , que ſes paroles ſont eſprit & vie ; c'eſt-à-dire , qu'elles procurent la véritable vie , qui eſt celle de l'ame , à ceux qui les entendent , & qui après les avoir entenduës volontiers , les pratiquent avec amour.

196.3

Ce doit aussi être votre intention quand vous instruisez vos Disciples, de faire en sorte qu'ils vivent d'une vie Chrétienne, & que vos paroles soient esprit & vie pour eux.

1°. Parce qu'elles seront produites par l'esprit de Dieu, résidant en vous.

2°. Parce qu'elles leur procureront l'esprit Chrétien, & que possédant cet esprit qui est l'esprit de Jesus-Christ même, ils vivront de cette véritable vie qui est si avantageuse à l'homme, qu'elle le conduit sûrement à la vie éternelle.

Gardez-vous d'avoir à leur égard aucune vûë humaine, ni de vous glorifier de ce que vous faites : car ce sont deux choses capables de corrompre tout ce qu'il y auroit de bon dans l'exercice de vos fonctions, qu'avez-vous en effet, à cet égard, qui ne vous ait été donné ? & s'il vous a été donné, pourquoi vous en glorifiez-vous ? comme si vous l'aviez de vous-mêmes.

Ayez donc dans votre emploi, des intentions toutes pures comme celles de Jesus-Christ même, & par ce moyen, vous attirerez sur vous & sur vos travaux, les bénédictions & ses graces.

CINQUIÈME MEDITATION.

Que ceux que la Providence a choisis pour l'éducation des Enfans, doivent faire dans leur emploi les fonctions des Anges Gardiens à leur égard.

I. POINT. **O**N peut dire que les Enfans en naissant sont comme une masse de chair, & que l'esprit ne se dégageant en eux de la matiere qu'avec le tems, & ne subtilisant que peu à peu; ceux par suite nécessaire qui sont ordinairement instruits dans les Ecoles, ne sont pas encore en état de concevoir facilement d'eux-mêmes les vérités & les maximes Chrétiennes, de sorte qu'ils ont besoin de bons guides, & d'anges visibles pour les leur apprendre. 197.1

Les Anges ont cet avantage par dessus les hommes, qu'étant dégagés de corps, & de toutes les fonctions des sens, sans lesquelles ordinairement l'esprit de l'homme agit rarement; les Anges ont des lumieres fort supérieures à celles des hommes, & peuvent par conséquent beaucoup contribuer à ce que les lumieres des hommes, soient bien plus pures qu'elles ne seroient selon la portée de l'esprit humain; les Anges qui les conduisent leur faisant part de leurs lumieres & de la connoissance qu'ils ont du véritable bien.

Par cette communication de lumieres des

197.1

Anges Gardiens , les hommes peuvent avoir une connoissance plus vive de Dieu & de ses perfections , de tout ce qui le regarde ; & des moyens d'aller à lui :

Si cela est vrai à l'égard de tous les hommes ; il l'est incomparablement plus à l'égard des Enfans , qui ayant l'esprit plus grossier , parce qu'il est moins dégagé des sens & de la matière , ont besoin qu'on leur développe les vérités Chrétiennes qui sont cachées à l'esprit humain , d'une manière plus sensible , & proportionnée à la grossiereté de leur esprit , faute de quoi , ils demeurent souvent toute leur vie grossiers & durs à l'égard des choses de Dieu , & incapables de les concevoir & de les goûter ; c'est à quoi la bonté de Dieu a pourvû , en donnant aux Enfans des Maîtres pour les instruire de toutes ces choses.

Admirez la bonté de Dieu , de pourvoir à tous les besoins de ses créatures , & des moyens qu'il prend pour procurer aux hommes la connoissance du véritable bien ; qui est celui qui regarde le salut de leurs ames , & offrez vous à lui pour y aider les Enfans qui vous sont commis , autant qu'il le demandera de vous.

197.2

II. POINT. **I**L ne suffit pas d'être instruit des vérités Chrétiennes , qui sont purement spéculatives pour être sauvé : puisque comme nous l'avons déjà dit , la foi sans les œuvres

œuvres est morte, c'est-à-dire, qu'elle est comme un corps sans ame, & que par conséquent, elle n'est pas suffisante pour aider à faire nôtre salut.

197.2

Ce n'est donc pas assez de procurer aux Enfans l'esprit du Christianisme, & de leur enseigner les mystères & les vérités spéculatives de nôtre Religion; il faut de plus, que vous leur appreniez les maximes pratiques, qui sont répandues dans le S. Evangile; mais comme ils n'ont pas encore l'esprit assez fort pour pouvoir d'eux-mêmes les concevoir, & pour les pratiquer, vous devez leur servir d'AnGES visibles dans ces deux choses.

1°. Leur faire concevoir ces maximes telles qu'elles sont proposées dans le S. Evangile.

2°. Diriger leurs pas dans le chemin, qui les conduit à la pratique de ces mêmes maximes; c'est ce qui fait; qu'ils ont besoin d'AnGES visibles, qui les animent à les goûter & à les pratiquer, tant par leurs instructions, que par leurs bons exemples, afin que par ces deux moyens, ces maximes Saintes, fassent une forte impression dans leurs esprits & dans leurs cœurs.

Telle est la fonction que vous devez exercer à l'égard de vos Disciples, il est de vôtre devoir de faire en sorte, comme les AnGES Gardiens le font à vôtre égard; de les engager à la pratique des maximes du S. Evangile, & de

D

197.2 leur en donner des moyens faciles & proportionnez à leur âge ; afin que s'y étant insensiblement accoutumez dans leurs enfance , ils puissent lors qu'ils seront plus avancez en âge , en avoir acquis une espece d'habitude , & les mettre en usage sans beaucoup de peine.

197.3 III. POINT. **L**'On trouve tant d'obstacles à son salut dans cette vie , qu'il est impossible de les éviter , si on n'est abandonné à soi-même & à sa propre conduite ; c'est pour ce sujet , que Dieu vous a donnez des Anges Gardiens pour veiller sur vous , & pour empêcher , comme dit le Prophète , que vous ne tombiez en vous heurtant contre quelque pierre , c'est-à-dire , contre quelque obstacle qui se rencontreroit à vôtre salut , & pour vous inspirer & vous aider à vous éloigner du chemin où vous pourriez en rencontrer.

Comme il est bien plus aisé aux Enfans qui sont foibles d'esprit aussi-bien que de corps , & qui ont peu de lumieres pour le bien , de tomber dans quelque précipice , ils ont besoin pour les conduire dans la voye du salut , des lumieres de quelques guides vigilans , qui ayent assez d'intelligence dans les choses qui regardent la pieté , & de connoissance des défauts ordinaire aux Jeunes gens , pour les leur faire remarquer & les en préserver.

C'est à quoi Dieu a pourvû , en donnant

aux Enfans des Maîtres qu'il a chargez de ce soin, & à qui il a donné assez d'attention & de vigilance sur eux pour ne pas souffrir, non-seulement, que quoique ce soit, qui puisse nuire à leur salut, s'empare de leur cœur; mais même pour les conduire au milieu de tous les dangers qui se rencontrent dans le monde; en sorte, que sous la conduite de ces guides attentifs, & sous la protection de Dieu, le Démon n'ose en aprocher.

Demandez aujourd'hui à Dieu la grace de veiller tellement sur les Enfans qui vous sont confiez, que vous preniez toutes les précautions possibles pour les garantir des chûtes considérables, & d'être de si bons guides à leur égard, que les lumières que vous vous ferez procurées par le secours de Dieu, & par la fidélité à vous bien acquiter de vôtre emploi, vous fassent si bien apercevoir tout ce qui pourroit être un obstacle au bien de leurs ames, que vous éloigniez du chemin de leur salut tout ce qui pourroit leur nuire.

C'est-là le principal soin que vous devez avoir à leur égard, & la principale raison pour laquelle Dieu vous a chargez d'un si saint Ministère, & c'est, ce dont il vous fera rendre un compte très-exact au jour du Jugement.

SIXIÈME MEDITATION.

*Comment dans l'éducation de la Jeunesse on exerce
la fonction des Anges Gardiens.*

198.1 I. POINT. **L** Es Anges Gardiens étant très-éclairés, & connoissant le bien tel qu'il est, c'est par eux que Dieu le fait connoître, aussi-bien que le secret de sa Sainte volonté, à ceux qu'il a prédestinés pour être ses Enfans adoptifs en Jésus-Christ, & qu'il a par lui appelés pour être ses héritiers, & ils leur enseignent par les lumières qu'ils leur communiquent, (touchant le bien qu'il leur convient de pratiquer,) ce qu'ils doivent faire pour le devenir; c'est ce qui étoit figuré par l'Echelle que Jacob vit en songe, lors qu'il alloit en Mésopotamie, sur laquelle il y avoit des Anges qui montoient & qui descendoient; ces Anges montoient à Dieu pour lui faire connoître les besoins de ceux dont il les avoit chargés, & pour recevoir ses ordres à leur égard, & ils en descendoient pour apprendre à ceux qu'ils conduisent, qu'elle est la volonté de Dieu touchant ce qui regarde leur salut.

Vous devez faire la même chose à l'égard des Enfans qui sont confiés à vos soins, il est de votre devoir de monter tous les jours à Dieu par l'Oraison, pour apprendre de lui tout ce

que vous devez leur enseigner , & que vous descendiez ensuite vers eux , en vous accommodant à leur portée , pour les instruire de ce que Dieu vous aura communiqué pour eux , tant dans l'Oraison que dans les Livres saints, remplis des vérités de la Religion & des Maximes du saint Evangile. 198.1

Vous devez pour cet effet , ne rien ignorer de toutes ces choses , non-seulement en général , mais il est de conséquence que vous possédiez toutes ces vérités , d'une manière assez étendue , pour les faire concevoir clairement , & en détail à vos Disciples.

Avez-vous jusqu'à présent bien étudié toutes ces vérités , & vous êtes vous bien appliqué à les imprimer fortement dans l'esprit de ces Enfans ? avez-vous regardé ce soin comme celui qui est le plus important dans votre emploi ? prenez dès a présent , des mesures pour mettre votre principal soin à instruire parfaitement ceux qui vous sont confiés , des vérités de la foi & des maximes du saint Evangile.

II. POINT. **L**es saints Anges Gardiens ne se contentent pas d'éclairer l'esprit des hommes dont ils ont la conduite , des lumières qui leurs sont nécessaires pour connoître la volonté de Dieu sur eux , & pour se sauver ; mais ils leur inspirent & leur procurent des moyens de faire le bien qui leur 198.2

convient , non-seulement Dieu se sert d'eux pour délivrer ceux qu'il leur confie , de la puissance des ténèbres , & pour les faire avancer dans sa connoissance , mais aussi pour les aider à vivre d'une manière digne de Dieu ; en sorte qu'ils lui soient agréables en toutes choses , & qu'ils fructifient en toutes sortes de bonnes œuvres ; ils sont zélés pour leur bien , en vertu de la commission qu'ils ont reçue de Dieu le Pere des lumières & de tout biens ; ils contribuent autant qu'ils le peuvent à les rendre dignes de participer au sort des Saints.

C'est comme participant au ministère des Anges Gardiens , que vous faites connoître aux Enfans les vérités de l'Evangile , comme ayant été choisis de Dieu pour les leur annoncer , ainsi vous devez leur enseigner les moyens de les pratiquer , & avoir un très-grand zèle pour leur en procurer l'exécution , vous devez à l'imitation du grand Apôtre les conjurer de vivre d'une manière digne de Dieu , puis qu'il les a appelés à son Royaume & à sa gloire , votre zèle en cela doit aller si loin , que pour y contribuer , vous soyez disposés à donner votre propre vie , tant les Enfans dont vous êtes chargés vous doivent être chers.

Il est donc de votre devoir , de reprendre ceux qui sont déreglez , & de faire en sorte qu'ils renoncent à leur vie passée ; d'animer

ceux qui manquent de courage , de supporter les foibles & d'être patient à l'égard de tous, pour vous mettre en état d'arrêter & de retenir tellement leurs inclinations corrompues, & de les fixer tellement dans le bien, qu'ils ne donnent point en eux d'entrée au Démon.

198.2

Est-ce là , la conduite que vous avez gardée jusqu'à présent à l'égard de vos Disciples ? leur avez-vous fait pratiquer le bien d'une maniere proportionnée à leur âge ? avez-vous eu soin qu'ils eussent de la pieté, sur tout dans les Prieres & dans l'Eglise , & qu'ils fréquentassent les Sacremens ? Vous devez beaucoup veiller sur eux pour leur procurer la pratique du bien , & l'horreur du péché qui sont deux moyens très-utiles pour les aider à faire leur salut.

III. POINT. **S**I vous voulez accomplir vôtre ministère en qualité d'Ange Gardiens des Enfans, que vous devez instruire pour édifier par eux le corps de Jesus-Christ , & pour les rendre saints & parfaits , vous devez faire enforte de leur inspirer les mêmes sentimens & de les mettre dans les mêmes dispositions où S. Paul tâchoit de mettre les Ephesiens dans la lettre qu'il leur a écrite.

198.3

1°. Qu'ils ne contristent pas l'esprit saint de Dieu , par lequel ils ont été marquez dans le Bâême & dans la Confirmation , comme

198.3

d'un sceau pour le jour de la Rédemption:

2°. Vous seriez répréhensibles si vous ne les engagiez pas à renoncer à leur vie passée ; c'est pourquoi vous les devez porter avec le même zèle à renoncer au mensonge , & à dire toujours la vérité en parlant à leur prochain.

3°. Qu'ils soient doux , & qu'ils ayent de la tendresse les uns pour les autres , se pardonnant mutuellement comme Dieu leur a pardonné par Jesus-Christ , & qu'ils s'aiment les uns les autres de même que Jesus-Christ les a aimez. Est-ce ainsi que vous avez jusqu'à présent instruit vos Disciples ? sont-ce là les maximes que vous leur avez inspirées ? & avez-vous eu assez de vigilance sur eux & un zèle assez ardent pour les leur faire pratiquer ? faites tous vos efforts pour y être fidèles à l'avenir.

SEPTIÈME MÉDITATION.

Que le soin d'instruire la Jeunesse est un emploi des plus nécessaires à l'Eglise.

199.1

I. POINT. **D**ieu ayant choisi & destiné saint Paul pour prêcher l'Évangile aux nations , comme il le dit lui-même , lui donna une telle connoissance des Mystères de Jesus-Christ , qu'il le mit en état comme un bon

bon Architecte , de poser le fondement de l'édifice de la Foi , & de la Religion que Dieu a élevé dans les Villes où il annonça l'Evangile , selon la grace que Dieu lui en avoit donnée , en le prêchant dans ces lieux le premier de tous ; c'est pourquoi , il dit fort justement . que ceux à qui il a annoncé l'Evangile , sont son ouvrage , & qu'il les a engendrez en Jesus-Christ ; vous pouvez dire sans vous comparer à ce grand Saint , que (suivant la proportion qui se trouve entre vôtre emploi & le sien ,) vous faites la même chose , & que vous exercez le même ministère dans vôtre profession ; c'est ce qui fait , que vous devez regarder vôtre emploi comme une fonction des plus considérables & des plus nécessaires dans l'Eglise , dont vous êtes chargez de la part des Pasteurs , & des Peres & Meres ; c'est ce qu'on appelle poser le fondement de l'édifice de l'Eglise que d'instruire les Enfans du Ministère de la très-sainte Trinité , & de ceux que Jesus-Christ a accomplis lors qu'il étoit sur la Terre ; puisque selon S. Paul , sans la Foi il est impossible de plaire à Dieu , & par conséquent d'être sauvé , & d'entrer dans la céleste Patrie : car la Foi est le fondement de l'espérance que nous avons , & ainsi la connoissance que chacun en doit avoir , & l'instruction qu'on doit en faire à ceux qui ignorent ce qui la concerne , est une des choses

199.1 de plus de conséquence dans nôtre Religion, cela étant, combien devez-vous vous estimer honorez par l'Eglise, d'être destinez par elle à un emploi si saint & si élevé, & de ce qu'elle vous a choisis pour procurer aux Enfants la connoissance de nôtre Religion & l'esprit du Christianisme.

Priez Dieu, qu'il vous rende digne d'exercer un tel ministère d'une manière digne de lui.

199.2 II. POINT. **C**E qui rend cette fonction considérable, est que les saints Evêques de la primitive Eglise, la regardoient comme leur principal devoir, & se faisoient même honneur d'instruire les Cathécumènes & les nouveaux Chrétiens, & de leur faire le Catéchisme; S. Cirille Patriarche de Jerusalem & S. Augustin, ont laissé des Catéchismes par écrit qu'ils enseignoient eux-mêmes, & qu'ils faisoient enseigner par les Prêtres qui les aidoient dans leurs fonctions Pastorales; & S. Jérôme, dont la science étoit si profonde, témoigne dans son Epître à Léta, qu'il se faisoit un plus grand honneur de Catéchiser un jeune Enfant que d'être Précepteur d'un grand Empereur.

Gerfon, grand Chancelier de l'Université de Paris, a si fort estimé cette fonction, qu'il l'a pratiquée lui-même.

La raison pour laquelle ces grands Saints en ufoient ainfi , est parce que c'est la premiere fonction dont Jesus-Christ a chargé ses saints Apôtres , dont S. Luc raporte, qu'aussi-tôt qu'il les eût choisis , il les envoya prêcher le Royaume de Dieu , c'est aussi celle qu'il leur recommandât très-expressément immédiatement avant que de les quitter, en leur disant : allez , enseignez toutes les Nations , les bâtitans au Nom du Pere , & du Fils & du S. Esprit ; c'est la premiere chose que S. Pierre a fait dans le Temple de Jerusalem , après la descente du saint-Esprit , & ce qui fit que tout aussi-tôt trois mille personnes commencèrent à embrasser la Foi de Jesus-Christ ; c'est aussi le particulier emploi qu'eût S. Paul, comme il paroît par ses discours dans l'Areopage , & par ceux qu'il a fait à Felix & à Festus , raportez dans les Actes des Apôtres ; il témoigne même aux Corinthiens la peine qu'il auroit de venir à eux sans leur être utile en les instruisant & les Catéchisant. Mais Jesus Christ ne s'est pas contenté de confier à ses Apôtres l'emploi de faire le Catéchisme, il l'a fait aussi lui-même , & a enseigné les principales vérités de nôtre Religion , comme il est raporté dans un grand nombre d'endroits de son Evangile , où il dit à ses Apôtres, il faut que j'annonce l'Evangile du Royaume de Dieu : car c'est pour cela que j'ai été envoyé.

199.2 Dites de même , que c'est pour cela que Jesus-Christ vous a envoyez , & que l'Eglise dont vous êtes les Ministres vous employe ; ayez donc toute l'aplication nécessaire pour vous acquitter de cette fonction , avec autant de zèle & de succès que les Saints l'ont exercée.

199.3 III. POINT. **I**L ne faut pas s'étonner si les premiers Evêques de l'Eglise naissante , & si les saints Apôtres ont tant estimé la fonction d'instruire les Cathécumènes & les nouveaux Chrétiens. & si S. Paul en particulier se glorifie de ce qu'il a été envoyé pour prêcher l'Evangile, non avec des paroles étudiées , de peur que la Croix de Jesus-Christ n'en fut anéantie : parce que Dieu a changé la sagesse du monde en folie ; car le monde, dit-il, éclairé de la sagesse & des lumieres Divines , n'ayant pas reconnu Dieu par la sagesse , il a plû à Dieu de sauver par la folie de la prédication de l'Evangile ceux qui recevront la Foi , la raison qu'il en donne, est parce que le secret de Dieu lui ayant été découvert , & qu'il avoit reçu la grace de découvrir aux Nations les richesses incompréhensibles de Jesus-Christ. ce qui faisoit que ceux qui étoient auparavant privés de Jesus-Christ , étoient étrangers quant aux alliances de Dieu & sans espérance en ses promesses ,

étant à Jesus-Christ, n'étoient plus étrangers, 199.3
mais étoient devenus Citoyens avec les Saints & les Domestiques de Dieu, & étoient l'édifice qui a été bâti sur le fondement des Apôtres & élevé par Jesus-Christ; & ainsi sont devenus le Sanctuaire où Dieu demeure par le saint-Esprit, c'est le fruit qu'ont fait dans l'Eglise par leurs instructions, après les saints Apôtres, les grands Evêques & Pasteurs de l'Eglise, qui se sont apliquez à instruire ceux qui vouloient être Chrétiens, & c'est ce qui étoit cause que cet emploi leur paroissoit si considérable, & qu'ils s'y occupoient avec tant de soin, c'est aussi ce qui vous doit engager à avoir une estime toute particuliere pour l'instruction & l'éducation Chrétienne des Enfants, parce qu'elle est un moyen de les faire devenir des véritables Enfants de Dieu & des Citoyens du Ciel, & que c'est proprement le fondement & le soutien de leur piété & de tous les autres biens qui se font dans l'Eglise.

Remerciez Dieu de la grace qu'il vous a faite dans votre emploi, de participer au ministère des saints Apôtres, & des principaux Evêques & Pasteurs de l'Eglise, & honorez votre ministère en vous rendant, comme dit S. Paul, des dignes Ministres du Nouveau Testament.

 HUITIÈME MEDITATION.

De ce qu'il faut faire pour rendre votre ministère utile à l'Eglise.

200.1 I. POINT. **C**ONSIDÉREZ , que comme vous devez travailler dans votre emploi à l'édifice de l'Eglise , sur le fondement qu'ont posé les saints Apôtres , en instruisant les Enfans que Dieu a confié à vos soins , & qui entrent dans la structure de l'édifice ; il faut que vous exerciez votre emploi comme les Apôtres s'acquittoient de leur ministère ; dont il est dit dans les Actes des Apôtres , qu'ils ne cessoient d'enseigner tous les jours , & d'annoncer Jesus-Christ dans le Temple & dans les Maisons , ce qui faisoit que le Seigneur augmentoit tous les jours le nombre des Fidèles & l'union de ceux qui se fauvoient.

Le zèle même qu'avoient les saints Apôtres à annoncer la Doctrine de Jesus-Christ , fit que le nombre des Disciples augmentant , ils choisirent sept Diacres , pour distribuer aux Fidèles les aumônes & ce dont ils avoient besoin , tant ces saints Apôtres craignoient de trouver des obstacles qui pussent les distraire de la Prédication de la parole de Dieu.

Si les saints Apôtres en ont usé de la sorte , c'est parce que Jesus-Christ leur en avoit don-

né l'exemple, dont il est dit, qu'il enseignoit tous les jours dans le Temple, où tout le Peuple l'écoutoit avec attention, & la nuit il en sortoit pour aller prier sur la montagne des Oliviers. 200.1

Vous donc qui avez succédé aux Apôtres dans leur emploi de Catéchiser & d'instruire les pauvres ; si vous voulez rendre vôtre ministère autant qu'il le peut-être, utile à l'Eglise, vous devez tous les jours leur faire le Catéchisme en leur aprenant les vérités fondamentales de nôtre Religion, suivant en cela leur exemple, qui est celui de Jesus-Christ même, lequel s'appliquoit tous les jours à cette fonction ; vous devez ensuite comme eux vous retirer, pour vous appliquer à la Lecture & à l'Oraison, afin de vous instruire vous-mêmes à fond des vérités & des maximes Saintes que vous voulez leur enseigner, & pour attirer sur vous par la Priere, les graces de Dieu dont vous avez besoin dans l'exercice de cet emploi, selon l'esprit & le dessein de l'Eglise, qui vous en a chargés.

II. POINT. **I**L auroit été peu utile que les premiers Fidèles des vérités essentielles de nôtre Religion, s'ils ne leurs avoient fait prendre une conduite Chrétienne & conforme à celle qu'ils avoient eüe avec Jesus-Christ. 200.2

200.2 aussi ne se contentoient-ils pas de leur apprendre les choses spéculatives , mais ils avoient un soin merveilleux de les faire entrer dans la pratique ; & Dieu benissoit tellement leurs soins , qu'il est dit , que ceux qui reçurent les premiers la Foi , persévéroient dans la Doctrine des Apôtres , dans la Communion de la fraction du Pain & dans les Prières , qu'ils continuoient d'aller tous les jours au Temple dans l'union d'un même esprit , c'est-à-dire , qu'après avoir été Bâties , ils vivoient conformément à la Doctrine des Apôtres.

Saint Paul ayant été converti fit la même chose ; car il est dit de lui , qu'ayant instruit le Peuple d'Ephese pendant trois mois , dans la Sinagogue des Juifs , il enseigna ensuite tous les jours dans l'Ecole d'un nommé Tiran , & qu'il continua cet exercice pendant deux ans , de sorte que les Disciples de cette Ville furent Bâties au nom du Seigneur , & que leur ayant imposé les mains ils reçurent le saint-Esprit ; ainsi le principal soin qu'avoient les Apôtres après avoir instruit les premiers fidèles , étoit de leur faire recevoir les Sacramens , de les faire assembler pour prier ensemble , & de les faire vivre selon l'esprit du Christianisme.

C'est à quoi vous êtes obligez sur toutes choses dans votre emploi , il faut à l'imitation des Apôtres , que vous ayez une attention toute

té particuliere à faire recevoir les Sacremens 200.2
à ceux que vous instruisez , & les mettre en
état de recevoir celui de la Confirmation avec
les dispositions convenables, pour être remplis
du saint-Esprit , & des graces que produit ce
Sacrement ; vous devez veiller à ce qu'ils se
confessent souvent , après leur avoir appris la
maniere de le bien faire ; & enfin , les disposer
à faire saintement leur premiere Communion ,
& à Communier ensuite fréquemment , afin
qu'ils puissent conserver les graces qu'ils au-
ront reçûes , la premiere fois qu'ils auront fait
cette action ; ô ! si vous conceviez les grands
biens que vous leur ferez , en leur procurant
la conservation & l'augmentation de la grace
par le fréquent usage des Sacremens , vous
ne vous lasseriez jamais de les en instruire.

III. POINT. **S**I quelqu'un dit qu'il a la Foi & 200.3
qu'il n'ait pas les œuvres , de-
quoi lui servira la Foi ; pourra-t'elle le sau-
ver ? dit S. Jacques : que vous serviroit-il doné
d'enseigner à vos Disciples les véritez de la
Foi , si vous ne leur aprenez à faire de bon-
nes œuvres ? puisque la Foi qui n'est pas ac-
compagnée des œuvres est morte , il ne vous
suffiroit donc pas de les avoir instruits des
Mistères & des véritez de nôtre sainte Reli-
gion ; si vous ne leur faisiez connoître qu'elles
sont les principales vertus Chrétiennes , & si

200.3 vous ne preniez un soin tout particulier de les leur faire pratiquer , aussi-bien que toutes les bonnes œuvres dont ils sont capables selon leur âge , puisque quelque Foi qu'ils ayent , & quelque vive qu'elle soit , s'ils ne s'attachent point à la pratique des bonnes œuvres , leur Foi ne leur serviroit de rien.

Vous devez sur tout enseigner cette maxime à ceux que vous instruisez , si vous voulez les mettre dans le chemin du Ciel , afin que vous leur puissiez dire ensuite , vous vous êtes conduits d'une manière irrépréhensible , & c'est ce qui nous a donné de la consolation ; inspirez leur aussi de la piété & de la modestie dans l'Eglise , & dans les exercices de piété que vous leur faites faire dans les Ecoles ; insinuez leur encore la simplicité & l'humilité que Nôtre - Seigneur recommande si fort dans l'Evangile ; n'oubliez pas de leur faire acquérir la douceur , la patience , l'amour & le respect pour leurs Parens : Et enfin , tout ce qui convient à un Enfant Chrétien & tout ce que nôtre Religion exige d'eux.



NEUVIÈME MEDITATION.

*De l'obligation dans laquelle sont ceux qui instruisent
la Jeunesse, d'avoir beaucoup de Zèle pour se bien
acquitter d'un si saint Emploi.*

I. POINT. **F**Aites réflexion à ce que dit saint 201.1
Paul, que c'est Dieu qui a établi
dans l'Eglise des Apôtres, des Prophètes & des
Docteurs, & vous serez persuadé que c'est
lui aussi qui vous a établis dans votre emploi:
une des marques que vous en donne le même
Saint, est qu'il y a divers ministères mais qu'il
y a différentes opérations, & que le saint-Es-
prit ne se manifeste en chacun de ces dons
que pour l'utilité commune, c'est-à-dire, pour
l'utilité de l'Eglise. Que l'un reçoit par le
saint-Esprit le don de parler avec sagesse; un
autre, le don de la Foi par le même Esprit;
vous ne devez pas douter que ce ne soit un
grand don de Dieu, que la grace qu'il vous
fait de vous charger d'instruire les Enfans,
de leur annoncer l'Evangile, & de les élever
dans l'esprit de Religion: mais en vous apel-
lant pour ce saint ministère, Dieu exige de
vous, que vous vous en acquittiez avec un
zèle ardent pour leur salut, parce que c'est
l'œuvre de Dieu, & qu'il maudit celui qui
fait son œuvre avec négligence.

201.1

Faites donc connoître dans toute vôtre conduite , à l'égard des Enfans qui vous sont confiés , que vous vous regardez comme les Ministres de Dieu , en l'exerçant avec une charité & un zèle sincere & véritable , supportant avec beaucoup de patience les peines que vous y aurez à souffrir ; contens d'être méprisés des hommes & d'en être persécutés , jusqu'à donner vôtre vie pour Jesus dans l'exercice de vôtre ministère.

C'est le zèle dont vous devez être animés qui vous doit mettre dans ces dispositions ; dans la vûë que c'est Dieu qui vous a appelés , & qui vous a destinés à cet emploi , & qui vous a envoyé travailler à sa vigne ; faites-le donc de toute l'affection de votre cœur , & comme ne travaillant que pour lui.

201.2

II. POINT. **C**E qui vous doit encore engager à avoir un grand zèle dans vôtre état , c'est que non-seulement vous êtes les Ministres de Dieu , mais que vous l'êtes même de Jesus-Christ & de l'Eglise ; c'est ce que dit saint Paul , qui veut que chacun considère ceux qui annoncent l'Evangile , comme les Ministres de Jesus-Christ , qui écrivent la Lettre qu'il leur a dictée , non avec de l'Encre , mais avec l'esprit du Dieu vivant ; non sur des Tables de pierre , mais sur des Tables de chair qui sont les cœurs des Enfans : c'est

pourquoi, vous devez en cette qualité, avoir uniquement pour fin en les instruisant, l'amour & la gloire de Dieu ; car l'amour de Dieu vous doit presser, parce que Jesus-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux ; c'est ce que votre zèle vous doit faire inspirer à vos Disciples, comme si Dieu même les exhortoit par vous, puisque vous êtes les Ambassadeurs de Jesus-Christ, il faut aussi que vous fassiez voir à l'Eglise, quelle charité vous avez pour elle, & que vous lui donniez des preuves de votre zèle, car c'est pour l'Eglise (comme étant le corps de Jesus-Christ) que vous travaillez, de laquelle vous êtes faits les Ministres, selon l'ordre que Dieu vous a donné de leur dispenser sa parole. Et comme l'Eglise a un grand zèle pour la sanctification de ses Enfans, il est de votre devoir de participer à son zèle, afin de pouvoir dire à Dieu, comme le saint Roi David, le zèle de votre maison m'a devoré, car cette maison n'est autre que l'Eglise, puisque ce sont les Fidèles qui sont cet édifice qui a été bâti sur le fondement des Apôtres, & élevé par Jesus-Christ, qui est la principale pierre de l'Angle.

Faites en sorte par votre zèle, de donner des marques sensibles que vous aimez ceux que Dieu vous a confiés, comme Jesus-Christ

201.2 a aimé son Eglise, faites les entrer véritablement dans la structure de cet édifice, & qu'ils soient en état de paroître un jour devant Jesus-Christ pleins de gloire, sans tache, sans ride & sans souillures, pour faire connoître aux siècles avenir, les richesses abondantes de la grace qu'il leur a faite en leur procurant le secours de l'instruction, & à vous de les instruire & de les élever, pour être un jour les héritiers du Royaume de Dieu & de Jesus-Christ Nôtre-Seigneur.

201.3 III. POINT. **V**Otre emploi ayant pour fin de procurer le salut des ames; le premier soin que vous devez avoir, est de le procurer autant qu'il vous sera possible, & vous devez en cela imiter Dieu en quelque sorte, car il a tant chéri les ames qu'il a créée, que les voyant engagées dans le peché & hors d'état de s'en délivrer elles-mêmes, le zèle & l'affection qu'il a eu pour leur salut, l'a engagé à envoyer son propre Fils pour les retirer de ce fâcheux état, c'est ce qui a fait dire à Jesus-Christ, que Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Voilà ce que Dieu & Jesus-Christ ont fait pour rétablir les ames dans la grace qu'elles avoient perduës; que ne devez-vous pas faire

aussi pour elles dans vôtre ministère , si vous avez du zèle pour leur salut ; & que vous foyez envers eux dans la disposition , dans laquelle étoit saint Paul envers ceux à qui il prêchoit l'Évangile , auxquels il écrivoit , qu'il ne cherchoit pas ce qui leur apartenoit , mais qu'il ne cherchoit que leurs ames ; le zèle que vous êtes obligez d'avoir dans vôtre emploi , doit être si actif & si animé , que vous puissiez dire aux Parens des Enfans qui sont confiez à vos soins , ce qui est dit dans l'Écriture , donnez-nous les ames & prenez le reste pour vous , c'est-à-dire , de quoi nous nous chargeons , c'est de travailler au salut de leurs ames , & ce n'est aussi que pour cette fin que vous vous êtes engagéz à prendre soin de leur conduite & à les instruire ; dites leur encore , ce que Jesus-Christ disoit touchant les brebis , dont il est le Pasteur & qui doivent être sauvées par lui : Je suis venu , dit-il , afin qu'elles ayent la vie & qu'elles l'ayent avec plus d'abondance ; parce que ç'a dû être le zèle ardent que vous avez pour le salut des ames de ceux que vous avez à instruire , qui vous ait fait entreprendre de vous sacrifier , & de consommer toute vôtre vie pour leur donner une éducation Chrétienne , & pour leur procurer en ce monde la vie de la grace & en l'autre la vie éternelle.

DIXIÈME MEDITATION.

En quoi un Frere des Ecoles Chrétiennes doit faire paroître son zèle dans son emploi.

- 202.1 I. POINT. **C**onsidérez que la fin de la venue du Fils de Dieu en ce monde ayant été de détruire le péché, ce doit être aussi la principale fin de l'institution des Ecoles Chrétiennes, & par conséquent ; le premier objet de votre zèle, il doit vous porter à ne rien souffrir dans les Enfans dont vous avez la conduite qui puisse déplaire à Dieu, si vous remarquez en eux quelque chose qui offense Dieu, vous devez faire aussitôt tout ce qui vous sera possible pour y apporter remède ; c'est en quoi il faut à l'exemple du Prophète Elie, que vous fassiez paroître votre zèle pour la gloire de Dieu & pour le salut de vos Disciples : J'ai été animé d'un très-grand zèle pour le Seigneur Dieu des armées, dit-il, parce que les Enfans d'Israël ont rompu l'Alliance qu'ils avoient contractée avec Dieu ; si vous avez du zèle pour les Enfans dont vous êtes chargés, & que vous vous portiez à éloigner d'eux le péché, comme il est de votre devoir, lors qu'ils sont tombez dans quelque faute ; il faut que vous entriez dans cette disposition du Prophète Elie,
- &

& qu'excitant en vous cette sainte ardeur dont ce Prophète étoit animé, vous leur disiez, je suis si zélé pour la gloire de mon Dieu, que je ne vous puis voir renoncer à l'Alliance que vous avez contractée avec lui dans le Bâtême, ni à la qualité d'Enfans de Dieu que vous y avez reçûë; excitez les souvent à éviter le peché avec autant de promptitude qu'ils fuïroient la presence d'un Serpent; sur tout, que vôtre premiere application soit de leur inspirer de l'horreur de l'impureté, & des immodesties dans l'Eglise & dans les Prières, du vol & du mensonge, des desobéissances & manquemens de respect envers leurs Parens, & autres défauts à l'égard de leurs compagnons, leur faisant entendre que ceux qui tombent dans ces sortes de pechez ne possederont point le Royaume des Cieux.

202.1

II. POINT. **V**ous ne devez pas vous contenter d'empêcher les Enfans qui sont confiez à vos soins, de faire le mal, il faut aussi que vous les engagiez à faire le bien & les bonnes actions dont ils sont capables. Veillez donc à cela, & à ce qu'ils disent toujours la vérité, & que lors qu'ils voudront assurer quelque choses, ils se contentent de dire cela est ou cela n'est pas, & faites leur concevoir qu'en disant ce peu de paroles, on les croira plutôt que s'ils faisoient des grands

202.2

202.2 sermens , parce qu'on jugera que c'est par un esprit Chrétien qu'ils n'en disent pas davantage , faites leur pratiquer ce que dit nôtre Seigneur , qui nous commande d'aimer nos ennemis & de faire du bien à ceux qui nous font du mal , qui nous persécutent & nous calomnient , bien loin de rendre le mal pour le mal , injures pour injures , & de se venger.

Il faut les exciter selon la Doctrine de Jesus-Christ , à ne pas se contenter de faire des bonnes œuvres , mais aussi à ne pas les faire devant les hommes , afin d'en être regardés & honorés , parce que ceux qui en uient ainsi ont déjà reçu leur récompense : Il est de conséquence que vous leur apreniez à prier Dieu , comme nôtre Seigneur l'a appris à ceux qui le suivoient , & à le prier avec beaucoup de piété & en secret , c'est-à-dire , avec beaucoup de recueillement , renonçant à toutes les pensées qui pouvoient distraire leur esprit pendant ce tems-là , afin que n'étant occupés que de Dieu , ils obtiennent facilement ce qu'ils lui demanderont , & comme la plûpart son nez pauvres , il faut les animer à mépriser les richesses & à aimer la pauvreté , parce que nôtre Seigneur est né pauvre , & a aimé les pauvres avec qui il se plaisoit d'être , & qui a même dit que les pauvres sont bienheureux , parce que le Royaume du Ciel est à eux.

Ce sont ces sortes de Maximes & de Pratiques que vous devez sans cesse leur inspirer si vous avez quelque zèle pour leur salut, & ce sera particulièrement en cela, que vous paroîtrez zéléz pour la gloire de Dieu: car ces Maximes ne pouvant venir que de Dieu, puisqu'elles sont contraires aux inclinations des hommes, c'est être zélé pour l'honneur & la gloire de Dieu, que d'animer les Enfans à les mettre en pratique. 202.2

III. POINT. **V**otre zèle à l'égard des Enfans que vous instruisez seroit peu étendu, & n'auroit que peu de fruit & de succès s'il ne se terminoit qu'à des paroles; il faut pour le rendre efficace que vôtre exemple soutienne vos instructions, & c'est une des principales marques de vôtre zèle. 202.3

S. Paul parlant aux Philipiens, après leur avoir enseigné différentes Maximes, il ajoute, conduisez vous selon les mêmes Maximes, & ensuite, imitez-moi, & considérez ceux qui vivent selon l'exemple que je vous ai donné, faites les choses que je vous ai enseignées, que je vous ai dites, que je vous ai écrites, & dont je vous ai donné l'exemple; ainsi le zèle ardent de ce grand Saint pour le salut des ames, a été de leur faire observer ce qu'il pratiquoit lui-même.

C'est aussi la conduite qu'a tenuë nôtre Sei-

202.3

gnent, de qui il est dit, qu'il a commencé par faire & puis qu'il a enseigné, & qui dit, parlant de toi à tes Apôtres, après leur avoir lavé les pieds je vous ai donné l'exemple afin que vous fassiez comme je vous ai fait; il est facile de conclure de ces exemples, que votre zèle seroit fort imparfait à l'égard des Enfans dont vous avez la conduite, si vous ne l'exerciez qu'en les instruisant, mais qu'il deviendra parfait, si vous pratiquez vous même ce que vous leur enseignez; parce que l'exemple fait beaucoup plus d'impression sur l'esprit & sur le cœur, que non pas les paroles, principalement sur celui des Enfans, qui n'avant pas encore l'esprit assez capables de reflexion, se forment ordinairement sur l'exemple de leurs Maîtres, se portant plus à faire ce qu'ils leur voyent faire que ce qu'ils leur entendent dire, sur tout lors que leurs paroles ne sont pas conformes à leurs actions.



ONZIEME MEDITATION.

*De l'obligation où sont les Freres de Ecoles Chré-
siennes , de reprendre & corriger les fautes que
commettent ceux qu'ils sont chargez d'instruire.*

I. POINT. **U**Ne des marques & un des ef- 203.1
fets du zèle qu'on a pour le
bien & pour le salut des ames , est de repren-
dre & de corriger ceux dont on a la condui-
te lors qu'ils tombent dans quelque faute ;
c'est en quoi Jesus-Christ a souvent fait pa-
roître son zèle à l'égard des Juifs dans le
temple de Jerusalem , lors qu'en y entrant il en
fit sortir ceux qui y vendoient , & qui y ache-
toient les choses dont on avoit besoin pour les
Sacrifices : il fit à lors un fouët de cordes ,
afin de s'en servir pour les chasser ; il en
agissoit de même à l'égard des Pharisiens ,
dont il ne pouvoit supporter l'hypocrisie & la
fausse pieté , non plus que leur orgueil ,
qui leur faisoit estimer & louer leurs propres
actions, critiquer & même blâmer celle des
autres ; il condamnoit enfin toute leur con-
duite , parce qu'ils se contentoient d'ensei-
gner les autres , & ne se mettoient pas en pei-
ne de pratiquer ce qu'il leur enseignoit.
Dans toutes ces rencontres Jesus-Christ les
reprenoit publiquement & leur en faisoit des

203.1 reproches ; voilà ce que Jesus-Christ a fait , non-seulement à l'égard des Pharisiens , mais aussi à l'égard d'autres en plusieurs occasions. S. Paul reprend de même avec liberté , les Corinthiens , de ce qu'ils souffroient parmi eux un incestueux , & leur dit qu'ils auroient dû le livrer au Démon pour être tourmenté en son corps , afin que son ame fut sauvée ; ainsi devez vous reprendre & corriger vos Disciples lors qu'ils commettent quelque faute , & d'autant plus que les Enfans ont cela de propre , que souvent ils ne tombent en faute que parce qu'ils font beaucoup de choses sans réflexion , & comme les répréhensions & les corrections qu'on leur fait, leur donnent lieu de faire réflexion à ce qu'ils ont à faire, elles sont cause qu'ils veillent sur eux-mêmes pour ne pas tomber dans les mêmes fautes.

Soyez donc exact à ne pas souffrir en eux de fautes considérables sans y apporter ce remede.

203.2 II. POINT. **L**'Homme est si porté naturellement au peché , qu'il semble ne prendre de plaisir qu'à le commettre, c'est ce qui paroît particulièrement dans les Enfans, qui n'ayant pas encore l'esprit formé, & n'étant pas capables de grandes & sérieuses réflexions, semblent n'avoir d'inclination que pour contenter leurs passions & leurs sens ,

& pour satisfaire leur nature. C'est ce qui fait dire au S. Esprit , que la folie est comme attachée au cou des Enfans , & que ce n'est que par le moyen de la correction qu'on les en guérit ; ainsi le moyen de délivrer de l'Enfer l'ame d'un Enfant , c'est de se servir de ce remede qui lui procurera de la sagesse , au lieu que si on l'abandonne à sa volonté , il courra risque de se perdre , & causera bien des chagrins à ses Parens : la raison est parce que les fautes qu'il fera tourneront en habitude , & qu'il aura bien de la peine à s'en corriger , les bonnes & les mauvaises habitudes contractées dès l'enfance & long-tems entretenues , passant d'ordinaire en nature ; c'est pourquoi il faut que ceux qui ont la conduite des jeunes Enfans , les repreignent comme dit S. Paul , avec toutes sortes d'autorité pour les faire revenir de leurs égaremens , en les tirant des pièges du Démon qui les tenoit captifs selon sa volonté ; en effet , on peut dire avec raison qu'un Enfant qui s'est habitué dans le peché , a perdu en quelque façon sa liberté , & s'est lui-même rendu captif & malheureux , selon ce que dit Jesus-Christ , que celui qui commet le peché est esclave du peché.

C'est à vous , qui êtes les Maîtres de ceux que vous conduitez , à prendre tout le soin possible pour les mettre dans cette liberté des

203.2 **Enfans de Dieu**, laquelle **Jesus-Christ** nous a acquise en mourant pour nous ; vous avez besoin pour cela de vous servir de deux moyens à leur égard. Le premier , est la douceur & la patience. Le second , est la prudence dans les répréhensions & dans les corrections.

203.3 III. POINT. **C**E qui vous doit plus animer à reprendre & à corriger les fautes de vos Disciples , c'est que si vous y manquez vous serez vous mêmes répréhensibles devant Dieu , qui vous punira de vôtre lâcheté & négligence à leur égard , parce qu'étant substituez à leurs Peres , à leurs Mères , & à leurs Pasteurs , vous êtes obligez de veiller sur eux , comme devant rendre compte de leurs ames ; ainsi si vous ne veillez sur leur conduite ; vous devez être persuadez que ces Enfans n'étant pas en état de se conduire eux-mêmes , vous rendrez compte à Dieu pour eux des fautes qu'ils auront faites , comme si c'étoit vous qui les eussiez commises : le grand Prêtre Elie est un exemple bien sensible & bien terrible tout ensemble de cette vérité , pour avoir toleré la mauvaise conduite de ses Enfans , Dieu lui fit prédire par Samuël , qu'il jugeroit sa maison dans l'Eternité , à cause de son peché ; & parce qu'ayant connu que ses Enfans se condui-
foient

soient d'une maniere indigne , il ne les avoit pas corrigez , ce qui fit que Dieu jura que cette faute ne pourroit être expiée par des victimes & par des presens offerts au Seigneur, tant ce peché étoit jugé grand devant Dieu. 203.3

Vous qui tenez la place de Pere & de Pasteurs des ames , craignez que Dieu n'en use de même à vôtre égard , si vous négligez de reprendre & de corriger vos Disciples quand il sera nécessaire , parce que vous aurez abusé de la fonction dont Dieu vous avoit honorez , lors qu'il vous a chargé de la conduite de ces Enfans , & particulièrement du soin de leurs ames qui est la chose que Dieu avoit le plus à cœur , lors qu'il vous a faits les conducteurs & les gardiens de ces jeunes Enfans , craignez que vôtre négligence ne vous soit pas plus pardonnée que celle du grand Prêtre Elie ; si vous n'êtes pas assez fidéls à Dieu dans vôtre emploi , pour tâcher de conserver dans la grace de Dieu ces ames commises à vôtre conduite.



DOUZIÈME MEDITATION.

De quelle maniere il faut avertir & corriger de leurs défauts , ceux dont on a la conduite.

204.1 I. POINT. **I**L seroit peu utile de faire des réprimandes & des corrections , si ceux qui les font ne prennent de justes mesures pour les bien faire. La première chose à laquelle il faut qu'ils fassent attention , c'est de ne les entreprendre que par la conduite de l'esprit de Dieu ; c'est pourquoi , avant que d'en venir là , il est à propos de se recueillir intérieurement pour se donner à l'esprit de Dieu , & se disposer à faire la répréhension ou la correction avec le plus de sagesse qu'il sera possible , & de la maniere la plus capable de la rendre utile à celui à qui on prétend la faire : Car les Hommes & même les Enfans étant doüez de raison , ne doivent pas être corrigez comme des bêtes , mais comme des personnes raisonnables , il faut les reprendre & les corriger avec justice , en leur faisant concevoir le tort qu'ils ont , & quelle correction mérite la faute qu'ils ont faites , & tâcher de la leur faire agréer , & comme ils sont Chrêtiens , il faut se mettre en état de faire la répréhension & la correction de telle

maniere que Dieu en soit content , & faire enforte qu'ils la reçoivent comme un remede à leur faute & un moyen de devenir plus sages ; car c'est l'effet , que le S. Esprit dit , que la correction doit produire dans les Enfans : Il est à propos ensuite d'examiner devant Dieu quelle correction mérite la faute , & si le coupable est bien résoud à la recevoir avec soumission ou de tâcher de l'y disposer , il ne faut pas craindre si on s'y conduit prudemment , qu'elle produise un mauvais effet , au contraire , les Maîtres qui reprennent & qui corrigent ceux qui manquent , attirent sur eux les loüanges des Hommes , les bénédictions de Dieu , & la reconnoissance de ceux qui auront été corrigez ; car vous leur aurez fait un plus grand bien par-là , que si vous les aviez flâtez par de belles paroles , qui n'auroient servi qu'à les tromper & les entretenir dans leurs défauts & dans le libertinage ; avez vous jusqu'à present fait attention sur vous même , pour ne corriger vos Disciples que dans la vûë de Dieu ; ne les avez vous point corrigez par un zèle immodéré , & peut être avec impatience & colere , a-ce été pour leur faire changer de conduite plutôt que pour les punir de quelque chagrin qu'ils vous ont faits ? la charité vous a-t'elle conduit en cela , ou plutôt ne l'avez vous pas fait pour décharger sur eux vôtre

204.1 mauvaise humeur ? Faites-y bien attention à l'avenir , afin de ne vous conduire dans une chose de cette importance qu'en vûë de plaire à Dieu.

204.2 II. POINT. **Q**uoique S. Paul avertisse Tite son Disciple , de reprendre avec force ceux qui vivent sans soumission , de peur qu'ils ne corrompent leur foi , & qu'il dise à Timothée de le faire aussi , afin de donner de la crainte aux autres , il lui écrit en même-tems , qu'il doit être patient & modéré en reprenant ceux qui résistent , parce que peut être Dieu leur donnera l'esprit de pénitence ; en effet , c'est un des meilleurs moyens de gagner & de toucher le cœur de ceux qui sont tombez en faute , & de les disposer à se convertir.

C'est ainsi que s'y prit le Prophète Nathan pour faire rentrer David en lui-même , & lui faire connoître les deux pechez qu'il avoit commis , sçavoir l'adultère & l'homicide , lors qu'il fut envoyé à lui de la part de Dieu : Il commença par lui proposer la parabole d'un homme riche , qui ayant un grand nombre de brebis , enleva celle d'un pauvre qui n'avoit que celle-là , la simple exposition que fit Nathan de cette horrible injustice , excita l'indignation de David contre le coupable , & lui fit dire qu'il méritoit la mort & qu'il

lui pardonneroit pas ; à quoi Nathan lui répliqua , vous êtes cet homme là même , & dans le moment il fit l'aplication de son apologue aux deux crimes que David avoit commis , lui representant de la part de Dieu les graces qu'il lui avoit faites , & combien il en avoit abusé. 204.2

C'est à peu près de cette maniere que vous devez en user à l'égard de ceux que vous avez à instruire , lors qu'ils seront tombez en quelque faute , & que vous ferez obligez de les corriger , & s'il arrivoit que vous fussiez émûs de quelque passion , gardez vous bien de faire aucune correction pendant cette émotion , car alors la correction leur seroit très-nuisible aussi-bien qu'à vous ; mais rentrez en vous-même dans ces momens , & laissez passer le tems de la colere , sans en faire rien paroître au dehors. Quand vous vous sentirez entierement libre de passion , vous pourrez alors , après vous être abandonnez à l'esprit de Dieu , faire la correction que vous aviez préméditée avec le plus de modération qu'il vous sera possible.

Est-ce ainsi que vous en avez usé par le passé , priez Dieu de ne jamais permettre que vous vous échapiez dans aucun emportement lors qu'il s'agira de punir vos Disciples.

III. POINT. **L**E fruit que produit la sage répréhension de Nathan à David , doit vous faire concevoir combien les corrections que vous ferez à vos Disciples avec douceur & charité , leurs profiteront ; David fâché contre cet homme dont Nathan lui avoit parlé dans sa parabole , reconnoissant que c'étoit à lui qu'elle s'adressoit , n'eut rien à repliquer , que ces paroles , j'ai péché , & fit ensuite une rude pénitence ; & l'Enfant qui étoit né de son adultère étant mort , il adora Dieu , & lui témoigna qu'il acquiesçoit à sa sainte volonté ; voilà comment la conduite sage & modérée du Prophète à l'égard de David pécheur , attendrit le cœur de ce Prince , il reconnut ses deux pechez , il en demanda pardon à Dieu , & s'en repentit efficacement.

Le fruit donc d'une sage correction , est que ceux qui la reçoivent soient dans la disposition de se corriger de leurs fautes , au lieu que lors qu'elle est faite avec passion & sans vûe de Dieu , elle ne sert qu'à indisposer le Disciple contre son Maître , & à exciter en lui des sentimens de vengeance & d'animosité qui durent quelque fois long-tems ; parce que les effets ont ordinairement rapport & sont conformes à la cause qui les produit : Si vous voulez donc que vos corrections ayent l'effet qu'elles doivent avoir , faites les

De telle maniere qu'elles puissent contenter Dieu & ceux qui les reçoivent , & prenez sur tout garde , que ce soit la charité & le zèle pour le salut de l'ame de vos Eleves qui vous engage à le faire , & quoique vous leur fassiez de la peine en les corrigeant , témoignez leur , en la leur faisant , tant de bienveillance , que bien loin de se rebuter contre vous , ils ne vous fassent paroître ensuite que de la gratitude du bien que vous leur aurez fait , & un grand regret de leurs fautes , avec un dessein formé de ni plus retomber ; mettez vous dès à present dans la disposition de prendre les moyens nécessaires pour exécuter cette résolution.

204.3

TREIZIEME MEDITATION.

Qu'un Maître doit rendre compte à Dieu de la maniere dont il se sera acquitté de son emploi.

I. POINT. **C**omme vous coopérez avec Dieu dans son ouvrage , dit S. Paul , & que les ames des Enfans que vous instruisez , sont le champ qu'il cultive par vous , puisque c'est lui qui vous a donné le ministère que vous exercez ; quand vous paroîtrez tous devant le Tribunal de Jesus-Christ , chacun de vous rendra compte lui-même à Dieu

205.1

de ce qu'il aura fait, comme Ministre de Dieu, & comme étant à l'égard des Enfans dispensateurs de ses Mistères.

Et Jesus-Christ étant alors de la part de Dieu établi vôtre Juge , vous dira , comme ce Maître dit à son Econome , rendez - moi compte de vôtre administration ; ce sera alors, qu'il pénétrera le fond de vôtre cœur , & qu'il examinera si vous aurez été fidèles Economes des biens qu'il vous aura confiés , & des talens qu'il vous avoit donnez pour les employer à son service ; on verra alors le bon ou le mauvais usage que vous en aurez fait, parce que le Seigneur qui vous jugera, découvrira ce qu'il y a de plus caché & de plus secret au fond des cœurs : Si vous voulez empêcher que ce compte que vous devez rendre, ne grossisse à chaque moment, rendez vous le tous les jours à vous même , & examinez devant Dieu , qu'elle est la conduite que vous tenez dans vôtre emploi , & si vous n'y manquez à rien de vôtre devoir ; découvrez vous clairement à vous-même, en vous condamnant avec exactitude sans vous épargner , afin que quand Jesus-Christ viendra vous juger , vous puissiez soutenir son jugement sans frayeur , & que lors qu'il viendra , il ne trouve plus rien à condamner en vous , parce que vous aurez prévenu son jugement ; non-seulement quant à ce qui regarde

garde votre personne , mais aussi eu égard 205.1
aux talens & aux graces que vous avez reçûs de Dieu , pour vous bien acquitter de votre fonction , dont lui-même vous a chargé , en vous faisant les dépositaires & les conducteurs des Enfans qui sont à lui , & sur lesquels il s'est acquis le droit de Pere , non-seulement par création , mais aussi par le S. Bâtême , en vertu duquel ils lui sont tous consacrez.

II. POINT. **C**onfidérez que le compte que 205.2
vous aurez à rendre à Dieu , ne sera pas peu considérable , parce qu'il regarde le salut des ames des Enfans que Dieu a confiez à vos soins , car vous en répondrez au jour du Jugement , autant que de la vôtre propre , & vous devez être persuadé que Dieu commencera par vous faire rendre compte de leurs ames avant que de vous faire rendre compte de la vôtre , d'autant que dès lors que vous vous en êtes chargé , vous vous êtes obligé en même-tems , à procurer leur salut avec autant d'aplication que le vôtre , car vous vous êtes engagé à vous employer tout entier pour le salut de leurs ames ; c'est de quoi vous averti S. Paul , lors qu'il dit , que ceux qui sont préposez à d'autres , en rendront compte à Dieu , il ne dit pas que ce sera de leurs propres ames qu'ils

205.2 rendront compte , mais des ames de ceux dont ils ont la conduite , & que c'est sur elles qu'ils doivent veiller comme lui en devant rendre compte ; & la véritable raison est , que pourvû qu'ils remplissent bien la fonction de guides & de conducteurs des ames de ceux qui leurs sont confiez , ils s'acquitteront bien aussi de leurs devoirs à l'égard de Dieu ; & Dieu les comblera de tant de graces , qu'ils se sanctifieront eux-mêmes , en contribuant autant qu'ils pourront au salut des autres : avez-vous regardé jusqu'à present le salut de vos Eleves comme vôtre propre affaire pendant tout le tems qu'ils ont été sous vôtre conduite ? car vous avez des exercices qui sont établis pour vôtre propre sanctification , quoique si vous avez un zèle ardent pour le salut de ceux dont vous êtes chargé d'instruire , vous ne manquerez pas de les faire & de les rapporter à cette intention , & en le faisant , vous attirerez sur eux les graces nécessaires pour contribuer à leur salut , vous assurant que si vous en usez ainsi , Dieu se chargera lui-même du vôtre ; soyez donc à l'avenir dans ces dispositions.

205.3 III. POINT. **J**esus-Christ en vous chargeant d'instruire les Enfans & de les former à la pieté , vous a commis le soin d'édifier son corps qui est son Eglise , & vous

à obligé en même-tems de contribuer autant qu'il vous sera possible , à la sanctifier & à la purifier avec la parole de vie , afin qu'elle puisse paroître devant lui pleine de gloire , sans tache , sans ride & sans aucun défaut , mais toute pure & toute belle , c'est dequoi il veut que vous lui rendiez un compte exact lors qu'il le demandera ; parce qu'il a ce soin fort à cœur , ayant tellement aimé son Eglise qu'il s'est livré lui-même pour elle , & comme les Enfans en font la portion la plus innocente , & ordinairement la mieux disposée à recevoir les impressions de la grace ; son intention est aussi , que vous vous acquittiez tellement à les rendre Saints , qu'ils parviennent tous à l'âge de l'homme parfait & de la plénitude de Jesus-Christ , qu'ils ne soient plus florans comme des Enfans , ne tournant plus à tout vent de Doctrine , par la fraude & l'artifice , soit des compagnons qu'ils fréquentent , ou des hommes par leurs suggestions malignes , les engageant dans l'erreur , mais qu'en toutes choses ils croissent en Jesus-Christ , qui est leur chef , de qui tout le corps de l'Eglise tient sa structure & sa liaison , afin qu'ils soient toujours tellement unis avec elle & en elle , que par la vertu secrette que Jesus-Christ fournit à tous ses membres . ils participent aux promesses de Dieu en Jesus-Christ.

205.3 Mettez vous donc en état de lui pouvoir répondre (lors qu'il vous interrogera) que vous vous êtes bien acquittés de tous ces devoirs , & assurez-vous que la meilleure maniere de le faire , & de rendre Jesus-Christ content lors qu'ils vous jugera , sera de lui presenter tous ces Enfans que vous aurez instruits , comme faisant une partie de l'édifice de l'Eglise , & étant par vos soins entrez dans sa structure & devenus le Sanctuaire où Dieu demeure par le S. Esprit : c'est ainsi que vous ferez paroître à Jesus-Christ que vous avez véritablement accompli votre ministère , & que vous avez travaillé solidement à édifier & à soutenir l'Eglise comme Jesus-Christ vous y avoit engagé.

QUATORZIE'ME MEDITATION.

Des choses dont un Frere des Ecoles Chrétiennes doit rendre compte à Dieu touchant son emploi.

206.1 I. POINT. **D**ieu vous ayant appelé à votre ministère afin de procurer sa gloire , & de donner aux Enfans l'esprit de sagesse & de lumiere , pour le connoître & pour éclairer les yeux de leurs cœurs ; vous lui rendrez compte si vous avez bien instruit ceux qui auront été sous votre conduite , par-

ce que c'est pour vous une obligation indilpen- 206.1
table, & que vous serez autant punis de
leur ignorance à cet égard (si elle a été par
votre faute) que si vous les aviez ignorées
vous-mêmes : ainsi , vous rendrez compte à
Dieu si vous'avez été exacts à faire le Caté-
chisme , & à le faire tous les jours autant de
tems qu'il vous est prescrit , si vous y avez
apris à vos Disciples les choses qu'il leur con-
vient de sçavoir , selon leur âge & leur ca-
pacité ; si vous n'en n'avez point négligé
quelques-uns qui étoient même les plus igno-
rans , peut être aussi les plus pauvres ; si vous
n'avez point eu de prédilection pour quel-
ques-uns , soit parce qu'ils étoient riches ou
agréables , & qu'ils avoient en eux quelque
chose de plus aimable naturellement que les
autres : Vous rendrez compte , si vous les avez
bien instruits de la maniere d'assister à la
sainte Messe & à se bien confesser , & si vous
n'avez point préféré l'instruction des choses
profanes , telles que sont la Lecture , l'Écri-
ture & l'Arithmétique , à celles qui sont bien
plus de conséquence , parce qu'elles contri-
buent d'elles-mêmes au soutien de la Reli-
gion , quoique vous ne deviez pas négliger
la première , qui vous est d'une étroite obli-
gation ; si dans tout le tems de vos fonctions
vous n'avez pas perdu de tems en des choses
inutiles ou même utiles , mais qui n'étoient

206.1 pas de vôtre devoir : Enfin , si vous avez eu soin de vous instruire vous-même , (dans les tems qui vous sont marquez pour cela ,) des choses que vous êtes obligez d'enseigner à ceux dont vous êtes chargez.

Vos comptes sont-ils nets sur toutes ces choses ? & êtes-vous prêts de les rendre ? Si cela n'est pas , disposez les promptement , & examinez sérieusement , qu'elle a été vôtre conduite à cet égard , & s'il y a eu de la négligence de vôtre part ; faites une ferme résolution de vous en corriger , & proposez sérieusement devant Dieu , de mieux faire à l'avenir , afin que la mort ne vous surprenne pas dans une si fâcheuse disposition.

206.2 II. POINT. **Q**Uand vous paroîtrez devant Dieu , il ne suffira pas que vous ayez instruits les Enfans qui vous sont confiez , mais vous serez répréhensibles , si vous n'avez pas veillé sur leur conduite ; car vôtre devoir est de veiller sur eux exactement , comme devant rendre compte à Dieu de leurs ames.

Pensez-vous bien ce que c'est que rendre compte à Dieu du salut d'un ame qui se sera damnée , parce que vous n'aurez pas eu soin de la porter au bien & de lui aider à le faire ? vous persuadez - vous que vous êtes autant obligé de prendre garde à eux pendant tout

le tems qu'ils sont dans l'Eglise, que lors qu'ils 206.2
sont dans les Ecoles ; pour les empêcher de
faire aucune action qui soit tant soit peu dé-
sagréable à Dieu ? n'est-ce pas aussi une obli-
gation à vous, de faire attention pendant les
Prieres que vous leurs faites reciter, qu'ils les
fassent avec une grande pieté, sagesse & mo-
destie, comme parlant à Dieu ? croyez-vous
pas peut être, que vous n'êtes chargez d'eux
que pendant le tems de l'Ecole ? que vôtre vi-
gilance ne doit pas s'étendre jusques aux a-
ctions qui sont au-dehors, autant qu'il vous se-
ra possible, pour faire enforte qu'ils vivent
par tout Chrétienement, & qu'ils ne fré-
quentent aucune mauvaise compagnie, pen-
dant tout le tems qu'ils sont sous vôtre con-
duite ? car qui dit rendre compte de leurs
ames, dit rendre compte de tout ce qui re-
garde leur salut ; & qui dit veiller exactement,
dit qu'on doit le faire ; sur tout avec applica-
tion, sans rien omettre ni rien négliger.

Si vous ne vous êtes pas mis en peine de
toutes ces choses, tenez-vous bien coupables
devant Dieu ; & craignez beaucoup de pa-
roître devant lui au moment de vôtre mort,
après avoir vécu dans une telle négligence,
pour tout ce qui regarde son service.

CE qui doit vous mettre plus en peine dans le compte que vous aurez à rendre à Dieu ; n'est pas ce que vous aurez dit , & ce que vous aurez fait ; (car les fautes que vous commettez dans l'une & dans l'autre de ces deux choses , vous sont ordinairement assez sensibles , & assez facilement presentes à vôtre esprit ,) que l'intention & la maniere , dont vous aurez fait l'un & l'autre ; à l'égard de l'intention , saint Paul dit , que soit que nous parlions , soit que nous agissions , nous devons faire toutes choses au Nom de Nôtre-Seigneur Jesus Christ , & non pas pour plaire aux Hommes mais à Dieu ; c'est l'attention que vous devez faire , & le seul motif que Dieu veut que vous ayez dans vôtre emploi.

N'est il pas vrai , que souvent vous n'y avez presque point pensé ; & que le plus ordinairement , vous n'y avez eu aucune intention , ou que si vous y en avez eu quelqu'une , elle n'a été que naturelle & humaine ? Ainsi , ce seul défaut aura corrompu tout ce que vous y aurez fait , quelque bon qu'il ait été en lui-même , & y aura mis obstacle aux bénédictions de Dieu. Vous ne lui rendrez pas moins de compte touchant vôtre ministère ; si vous l'avez accompli avec sagesse & gravité , sans vous familiariser d'une maniere peu convenable avec ceux dont vous êtes les Maîtres.

C'est

C'est cette gravité que S. Paul a si fort recommandée à Tite son Disciple, comme Ministre de l'Évangile, & qu'il a crû lui-même lui être si nécessaire, préférablement à toute autre bonne qualité: Après le zèle pour l'instruction & la pureté des mœurs, cette grave modestie est une des vertus les plus utiles à ceux qui se sont chargés d'instruire la Jeunesse. 206.3

Ne négligez pas cependant, le compte que vous devez rendre de vôtre patience, & de la modération de vos passions; car c'est encore un point très-important auquel vous devez être très-attentifs, sur tout, lors que les Enfans dont vous êtes chargés font quelque chose mal à propos, & que vous êtes obligés de les reprendre ou de les corriger, il n'y a rien à quoi vous devez plus prendre garde alors, qu'à faire en sorte que vos passions ne s'échappent pas, & ce doit être un des principaux articles de l'examen que vous devez faire, à l'égard du compte que Dieu vous demandera touchant vôtre emploi; Pensez-y bien sérieusement.



 QUINZIÈME MEDITATION.

De la récompense que doivent attendre même dès cette vie, ceux qui auront instruits les Enfans & se seront bien acquittés de ce devoir.

207.1 I. POINT. **D**ieu est si bon, qu'il ne laisse pas sans récompense le bien qu'on fait pour lui & le service qu'on lui rend, sur tout à l'égard du salut des ames : S'il est vrai, que Dieu récompense si fort dès ce monde ceux qui ont tout quitté pour lui, qu'ils en reçoivent le centuple dès cette vie, à combien plus forte raison récompensera-t'il même dans le tems present, ceux qui se feront apliquez avec zèle à étendre son Royaume.

Dieu, pour récompense d'un si grand bien, & de ce service qu'il estime tant, donne à ceux qui s'occupent infatigablement au salut des ames, deux sortes de récompense dès ce monde.

Premierement, une abondance de graces pour eux. En second lieu, un ministère plus étendu, & une plus grande facilité à procurer la conversion des ames ; la premiere récompense est marquée par la parabole de cet Homme, qui distribuë ses biens à ses Serviteurs, & qui ayant donné à l'un cinq

Talens pour les faire profiter , & ayant appris 207.1
ensuite de lui qu'il en avoit gagné cinq au-
tres ; dans le dessein qu'il avoit de le récom-
penser , ordonna qu'on ôtât le Talent à celui
à qui il n'en avoit donné qu'un , & qui ne
l'avoit pas fait profiter , & qu'on le donnât à
celui qui en avoit dix ; car on donnera , dit
le Sauveur , à tous ceux qui ont déjà , & ils
seront comblez de biens.

Pour ce qui est de la seconde sorte de ré-
compense , qui est un ministère plus étendu ;
elle est fort bien exprimée en S. Luc , où un
Seigneur se faisant rendre compte de l'argent
qu'il avoit confié à ses Serviteurs , récompen-
sa le premier , qui lui dit , que son marc lui
en avoit valu dix , en lui donnant le gouver-
nement de dix Villes.

O ! que vous devez vous estimer heureux ,
de travailler au champ du Seigneur ! puisque
celui qui y moissonne , dit Nôtre-Seigneur ,
recevra infailliblement sa récompense.

Apliquez-vous donc dans la suite , avec
zèle & avec affection à vôtre emploi ; puis-
que ce sera un moyen des plus avantageux
d'assurer vôtre salut.

II. POINT. **U**N autre récompense que re- 207.2
çoivent dès cette vie , ceux qui
travaillent au salut des ames , est la consolati-
on qu'ils ont de voir Dieu bien servi par

K 2

207.2

ceux qu'ils ont instruits, & que leurs travaux n'a pas été inutile, mais qu'il a servi à sauver ceux qu'ils étoient chargez d'instruire : C'est ainsi que S. Paul écrit aux Corinthiens, auxquels il avoit prêché l'Evangile, & qu'il avoit engendré en Jesus-Christ, qu'ils étoient son ouvrage en Nôtre-Seigneur ; & il se réjouit ensuite, d'apprendre la bonne volonté qu'ils ont, & que c'est ce qui fait qu'il se glorifie en eux ; d'autant plus, que plusieurs personnes ont été animées par leurs zèle ; & il ajoûte, qu'il espère que l'augmentation de leur Foi leur acquérera tant de gloire, qu'elle l'a fera étendre plus loin à la conquête des ames en annonçant l'Evangile ; que cependant, c'est dans Nôtre-Seigneur qu'il se glorifie, ce n'est qu'en Jesus-Christ, dit-il, que je prétends quelque gloire, à cause de ce que j'ai fait pour Dieu : C'étoit donc l'étendue de la gloire de Dieu par la prédication de l'Evangile, qui faisoit toute la consolation de ce grand Apôtre, comme ce doit être la vôtre, de faire connoître Dieu & Jesus-Christ son Fils, au troupeau qui vous est confié. O quelle gloire pour vous, d'avoir cette conformité avec ce vase d'Electon ! Dites donc avec joye, aussi-bien que lui, que le plus grand sujet de vôtre joye en cette vie, est d'annoncer l'Evangile gratuitement, sans qu'il en coûte rien à ceux qu'il l'entendent.

En effet, c'est une grande gloire pour vous 207.2
d'instruire vos Disciples des vérités de l'Evan-
gile, purement pour l'amour de Dieu; c'étoit
cette pensée qui faisoit que le Docteur des
Nations étoit toujours dans la consolation, &
que selon le témoignage qu'il en rend, il sur-
abondoit de joye au milieu de toutes ses pei-
nes; vous devez aussi regarder comme une
grande récompense pour vous, la consolation
que vous ressentez dans le fond de vos cœurs,
de ce que les Enfans que vous instruisez se
conduisent sagement, sçavent bien leur Re-
gion & qu'ils ont de la piété; Remerciez Dieu de
tout vôtre cœur, de toutes ces sortes de ré-
compenses, qu'il vous donne par avance dès
cette vie.

III. POINT. 207.3
Vous devez encore attendre
une autre récompense, que
Dieu vous donne par avance dès cette vie, si
vous vous êtes bien appliquez à vôtre devoir,
& si par vôtre zèle & la grace de vôtre état,
vous avez sçû bien fonder vos Disciples dans
l'esprit du Christianisme; c'est que vous aurez
une satisfaction toute particuliere, quand ils
seront grands, de les voir vivre avec justice
& piété, dans l'éloignement des mauvaises
compagnies, & dans la pratique des bonnes
œuvres; parce que les instructions que vous
leur aurez données, n'auront pas seulement

207.3 consisté dans des paroles, mais qu'elles auront été accompagnées d'une grande abondance de graces dans ceux qui en ont profité, ce qui fait qu'ils se maintiendront ensuite dans la pratique du bien, & que leur persévérance dans la piété vous sera un grand sujet de consolation, lors que vous vous remettrez dans l'esprit les fruits de leur foi & de vos instructions, sçachant que cela les fait chérir de Dieu, & les met au nombre de ses Elûs; quelle joye, devoir qu'ils auront reçu la parole de Dieu dans vos Catéchismes, non comme la parole des Hommes mais comme la parole de Dieu, lequel a agit puissamment en eux, comme il le paroît visiblement par leur sage conduite, dans laquelle ils continuent de vivre: C'est pour ce sujet, que vous pourrez dire dans la consolation que vous aurez, de voir leur persévérance dans la piété, qu'ils sont vôtre espérance, vôtre joye, & vôtre couronne de gloire devant Nôtre-Seigneur Jesus-Christ.

Regardez donc, comme une récompense considérable que Dieu vous donne même en ce monde, de voir que par le moyen de l'établissement des Ecoles, de la conduite desquelles Dieu vous a chargez, la Religion & la piété est augmentée parmi les fidèles, & particulièrement parmi les artisans & les pauvres; & rendez tous les jours, graces à Dieu

par Jésus-Christ Nôtre-Seigneur, de ce qu'il lui a plû établir ce bien & de donner ce secours à l'Eglise. 207.3

Demandez lui aussi instamment, qu'il lui plaise d'accroître vôtre Institut, & de le faire fructifier de jour en jour; afin que comme dit S. Paul, les cœurs des fidèles soient affermis dans la sainteté & dans la justice.

SEIZIEME MEDITATION.

De la récompense que doit attendre dans le Ciel, un Frere des Ecoles Chrétiennes, s'il est fidèle dans son Emploi.

I. POINT. **S**aint Paul se plaignant de ce que les Corinthiens disoient : les uns qu'ils étoient à Paul, les autres qu'ils étoient à Apollon : il leur dit, que chacun d'eux recevrait sa récompense selon son travail; c'est ce qui doit vous faire concevoir, que vôtre bonheur sera plus grand dans le Ciel, que celui dont jouiront ceux qui n'auront travaillé que pour leur salut, & il sera bien plus grand, à proportion du nombre des Enfans que vous aurez instruits & gagnez à Dieu; L'ouvrage de chacun, dit cet Apôtre, c'est-à-dire de ceux qui auront travaillé à l'édifice de l'Eglise, sera connu au jour du Seigneur, parce que le feu fera l'épreuve du travail de 208.1

chacun , (sur tout , de ceux qui auront instruits les Enfans , & qui les auront formez à la pieté ,) sera connu clairement ; on verra alors , quels seront ceux qui les auront formez à l'esprit du Christianisme , & qui leur auront procuré une pieté solide ; ceux-là seront aisez à distinguer des autres , qui ne les auront formez à aucune bonne pratique , & qui se seront conduit à leur égard avec négligence : celui dont l'ouvrage subsistera , dit l'Apôtre , c'est-à-dire , ceux dont les Disciples auront acquis une pieté constante par son application & par ses soins , sera récompensé a proportion de son travail.

Considerez donc , que vôtre récompense fera d'autant plus grande dans le Ciel , que vous aurez fait plus de fruit dans les ames des Enfans qui auront été confiez à vos soins ; c'est dans ces sentimens que S. Paul disoit aux Corinthiens , vous ferez dans le tems avenir nôtre gloire , au jour de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ , vous pouvez dire la même chose de vos Disciples : Sçavoir , qu'au jour du Jugement ils seront vôtre gloire , si vous les avez bien instruits & s'ils ont profité de vos instructions , parce que celles que vous leur aurez données , & le profit qu'il en auront fait sera découvert devant tout le monde ; & ainsi , vous recevrez alors de la gloire de les avoir bien instruits , non-seulement ce jour-là , mais
aussi

aussi pendant toute l'éternité , parce que la gloire que vous leur aurez procurée rejaillira sur vous. 208.1

Acquittez-vous donc si bien de vôtre devoir dans vôtre emploi , que vous puissiez jouir de cet avantage.

II. POINT. **Q**U'il sera consolant , à ceux 208.2

qui auront procuré le salut des ames , de'n voir un grand nombre dans le Ciel , à qui ils auront contribué l'avantage de jouir d'un si grand bonheur : C'est ce qui arrivera à ceux qui auront instruit des véritez de la Religion beaucoup de Personnes , comme le prédit un Ange au Prophète Daniel : Ceux dit-il , qui instruisent plusieurs personnes de la justice Chrétienne , brilleront comme les étoiles dans toute l'étendue de l'Eternité , ils brilleront au milieu de ceux qu'ils auront instruits , lesquels leurs témoigneront éternellement une grande reconnoissance de tant d'instructions qu'ils auront reçues d'eux , les regardans après Dieu comme la cause de leur salut.

O quelle joye n'aura pas un Frere des Ecoles Chrétiennes , lors qu'il verra un grand nombre de ses Eleves en possession du bonheur éternel , dont ils lui seront redevables par la grace de Jesus-Christ ! Quelle correspondance n'y aura-t'il pas alors, entre la joye

208.2

du Maître & celle des Disciples ? Quelle union particuliere n'y aura-t'il pas en Dieu des uns avec les autres ? Ce sera alors pour eux une grande satisfaction de conferer ensemble, sur les biens que la vocation de Dieu leur a fait espérer touchant les richesses de la gloire, & l'héritage de Dieu dans le séjour des Saints.

Mettez-vous à l'avenir dans un tel état, par l'exactitude à vôtre devoir, qu'aussi-tôt après vôtre mort, vous possediez un si grand bonheur, & que vous puissiez voir vos Disciples pareillement (après avoir terminé leurs jours.) le posseder avec vous.

208.3

III. POINT. **L**E Saint Roi David, dit, qu'il sera rassasié lors que Dieu lui aura fait la grace de le voir, & de jouir de la Gloire céleste ; parce que la vûë de Dieu occupe tellement toutes les facultez de l'ame, qu'elle ne se sent plus elle-même pour ainsi parler, parce qu'étant toute en ce Divin objet, elle en est toute pénétrée ; c'est ce bonheur que possederont dans le Ciel ceux qui auront procuré le salut des ames, & qui l'auront fait d'une maniere avantageuse pour le bien de l'Eglise, & qui par leurs soins auront revêtu un grand nombre de leurs Disciples, de cette robe d'Innocence qu'ils avoient perduë, & qui auront contribué à la

conserver , dans plusieurs autres à qui le pe- 208.3
ché ne la jamais fait perdre.

C'est ce qui arrivera à ceux qui auront exercé la fonction d'Anges Gardiens , à l'é- gard des Enfans que la Providence leur a confiés , qui auront eu un zèle ardent dans leur emploi , qui l'auront exercé continuelle- ment , & qui en auront sauvés un grand nombre. Ah ! quel tressaillement de joye n'aurez-vous pas , lors que vous entendrez la voix de ceux que vous aurez conduits au Ciel comme par la main , qui diront de vous au jour du Jugement aussi-bien que dans le Ciel, ce que disoit de S. Paul, & de ceux qui l'accompagnoient, une fille possédée du Dé- mon , (dont cet Apôtre la délivra ensuite.) Ces hommes sont Serviteurs du grand Dieu , qui nous ont annoncé la voye du Salut , & ils représenteront ainsi le bien que vous leur aurez fait parmi eux ; les uns représente- ront à Jesus-Christ au jour du Jugement leur Robe d'Innocence , que vous leur aurez aidé à conserver dans toute sa blancheur ; les au- tres , qui après leur peché , auront lavé la leur par vôtre moyen dans le sang de l'A- gneau , lui représenteront les peines que vous vous êtes données pour les ramener dans le chemin du salut ; & tous unirons leur voix pour vous obtenir de Jesus-Christ un Juge- ment favorable , le priant de ne pas différer

208.3

à vous mettre en possession d'un bonheur que vous leur aurez procuré, par vos travaux & par vos soins. O ! quelle gloire ne fera-ce pas, pour les Personnes qui auront instruit la Jeunesse ! quand leur zèle & leur application à procurer le salut des Enfans, sera publié devant tous les Hommes ; & que tout le Ciel retentira des actions de graces que ces Enfans bien-heureux rendront à ceux qui leur auront appris le chemin du Ciel.

Faites donc enforte, par vôtre bonne & sage conduite, à l'égard de ceux qui vous sont confiez, de vous procurer tous ces avantages & toutes ces sortes de Gloires.

F I N.



INSTRUCTIONS POUR LA RETRAITE

*De ses avantages & des dispositions qu'il faut
apporter, pour la faire avec fruit.*



SI nous voulons avancer dans le chemin de la perfection, il est très-à-propos de choisir quelquefois des tems dans lesquels, (outre les graces que nous attirons chaque jour sur nos ames par la Priere ordinaire,) nous fassions couler sur elles des effusions de graces si abondantes, que ni les occupations de dehors, ni les vents des tentations, ni les persecutions du monde ne puissent jamais les mettre à sec, ni les tarir en nous : or c'est par le moyen de la Retraite spirituelle qu'on se procure cét avantage.

Cét exercice n'est pas seulement important pour avancer dans la vertu, il l'est aussi pour ne reculer jamais en arriere.

Il est particulierement necessaire de faire une bonne Retraite, quand on voit par exemple qu'on commence à se relâcher dans les Exercices spirituels, & qu'on n'en tire plus le fruit qu'on devoit ; qu'on s'apperçoit qu'on n'a plus la même exactitude pour l'observance des Regles, & que l'on ne prend plus garde aux petites choses ; qu'on n'a pas assez de recüeillement interieur, & qu'on est trop dissipé au dehors, & trop rempli des occupations exterieures. C'est pourquoi nôtre propre besoin & nôtre propre intérêt nous doit engager de ne laisser passer aucune année sans vacquer à la Retraite spirituelle ; mais il faut que ce soit tout de bon, & avec une forte résolution d'en profiter.

2

Cette pratique a été inspirée de Dieu à Saint Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jesus, & les grands fruits qu'elle a produits en ont rendu l'usage commun dans l'Eglise.

C'est par ce moyen que Dieu a attiré tant d'ames à lui, & qu'on a vû reſuire des effets merveilleux de ſa grace dans tous ceux qu'il a conduits par cette voye. Nous devons eſperer qu'en la ſuivant, il nous aſſiſtera auſſi de même, & qu'il nous comblera de ſes graces.

Il y a deux choſes très-considerables qui doivent particulièrement nous exciter à embrasser courageuſement tous les exercices de la retraite. Premièrement c'eſt que le Saint Siége a loüé & a approuvé cette pratique; & qu'il en a recommandé l'usage à tous les Fidèles. Secondement, c'eſt la grace que nôtre S. Pere le Pape Paul V. a accordée à tous les Religieux en general, dans la Bulle qu'il fit expedier en l'an 1606, dans laquelle il donne Indulgence pleniere, & remiſſion de tous pechez à tous les Religieux de quelque Ordre que ce ſoit, qui ſe retireront pendant 8 ou 10 jours de toutes ſortes d'occupations, pour vacquer à la lecture des ſaints Livres, & à d'autres exercices ſpirituels, propres à exciter les Cœurs à la pieté, en y mêlant ſouvent des Méditations ſur les Myſteres de la Foy, ſur les bienfaits reçus de Dieu, ſur les dernieres fins de l'homme, & ſur les ſouffrances de Jesus Chriſt. Ce qui nous montre l'eſtime que ce grand Pape faiſoit de la Retraite ſpirituelle, & qu'elle eſt celle que nous en devons faire.

Ainſi les Religieux qui feront la Retraite dans l'unique deſſein de ſe ſanctifier, peuvent ſ'assurer de la Benediction de Dieu, puisſque c'eſt lui qui les y appelle par la bouche de ſon Vicaire en Terre.

Quoi que cette grace ſoit très-considerable & qu'elle merite bien qu'on ſe diſpoſe à entrer en Retraite pour l'obtenir; cependant ce n'eſt pas le ſeul bien qu'on en retire en la faiſant: l'ame y eſt encore éclairée des lumieres celeſtes, qui lui découvrent la vanité du monde, la malice du peché, la beauté de la vertu, les moyens de l'acquérir: c'eſt dans cette ſacrée Solitude où Dieu lui parle au cœur (ſelon qu'il

3

le déclare par le Prophète Osée) qu'il lui ouvre tous les trésors de sa grace, qu'il l'éleve dans son Paradis, qu'il l'a fait descendre en enfer, qu'il l'excite à la Penitence, qu'il l'embrase de son amour, qu'il l'instruit, qu'il la reprend, qu'il l'échauffe, & enfin qu'il se communique à elle, par la plus grande & la plus intime de toutes les unions.

Aussi n'a t'on jamais vû personne faire comme il faut la Retraite, sans en sortir tout changé; les gens de mauvaise vie y réparent les defordres de leur conscience, & les personnes de pieté y sont portées à s'avancer de plus en plus à la perfection.

Il est vrai que Dieu n'a point besoin de tems ni de lieu pour se communiquer à sa creature; cependant ordinairement parlant, il ne se fait voir, sentir & goûter que dans la Retraite.

Je voudrois bien, dit-il un jour à Sainte Therese, parler aux hommes, & leur déclarer mes secrets; mais les creatures font tant de bruit à leurs oreilles qu'ils ne scauroient m'entendre; ils s'occupent si fort des choses passageres, que je ne scaurois trouver un moment pour leur parler.

Lors que N. S. trouve une ame seule, & à l'écart, il la visite; quand elle est dans le silence, il lui parle; quand elle lui ouvre son cœur, il entre dedans; quand elle s'approche de lui, il l'embrase de son amour.

Il faut donc que ceux qui entrent en Retraite se persuadent qu'ils vont en Paradis; que c'est là que N. S. les attend, pour leur manifester sa gloire; qu'il a destiné de leur faire de grandes graces, & de leur parler au cœur, pourvû qu'ils soient attentifs à sa parole; Que c'est là le tems favorable où il veut les exaucer; que c'est peut-être la dernière Retraite qu'ils feront en leur vie; qu'il n'en faut qu'une pour faire un Saint; que c'est celle-cy où Dieu va executer les desseins qu'il a sur eux. Venez, disoit N. S. à ses Disciples, venez un peu à l'écart vous reposer, & reprendre vos forces.

Pour mériter les graces que Dieu nous destine & pour bien faire les exercices de la Retraite, il y faut entrer avec une intention pure & avec un cœur bien disposé.

L'intention regarde la fin. Il y a plusieurs fins qu'on peut se proposer, comme par exemple, pour reformer ses mœurs & sa vie, ou pour s'avancer en la vertu, ou pour combattre quelque vice, ou pour se retirer d'un état de langueur & de tepidité spirituelle.

On peut dire néanmoins que la meilleure & la plus noble de toutes les intentions est de se retirer en Retraite pour faire la volonté de Dieu & pour accomplir les desseins qu'il a sur nous.

Pour le cœur il est nécessaire qu'il soit libre & dégagé de soins & d'inquietudes, qu'il ait un grand desir de bien passer cette Retraite, & de converser avec Dieu, qu'il s'établisse dans une grande indifférence pour tous les états où Dieu le mettra, soit de lumieres, soit de tenebres, soit de consolation ou de desolation, ne cherchant purement que de contenter Dieu. Et enân être fidèle à découvrir son interieur à son Directeur, lui en faire connoître les maladies, afin qu'il y puisse apporter les remedes convenables.

Reglemens & avis qu'il est utile d'observer pour bien faire la Retraite.

ON pourra lire seul ou entre les Exercitans, l'instruction precedente pour faire l'ouverture de la Retraite, afin de servir de sujet pour la Conférence ou l'exhortation.

Il faut ensuite dresser ses intentions, invoquer l'assistance du S. Esprit, de la sainte Vierge, de S. Joseph, de son bon Ange & de ses saints Patrons.

Il faut lire la Methode d'Oraison, si on ne la sçait pas, & la suivre exactement.

Comme Dieu ne manque jamais de visiter par sa grace ceux qui entrent en Retraite; aussi le démon ne manque presque jamais de les visiter par la tentation.

Dieu le permet, pour éprouver la fidélité d'une ame, pour exercer sa patience, & pour la disposer à recevoir quelque grande grace qu'il lui veut faire.

Dieu fait acheter ses dons & meriter les graces par l'humilité, par la patience, & par la fidélité.

Pour fermer l'entrée à toutes les pensées qui pour-
roient distraire ; persuadez vous que Dieu est dans vô-
tre cœur quand vous êtes avec lui , qu'il fait vos affaires
lorsque vous faites les siennes. Lorsque vous sentirez
vôtre cœur fortement touché , il faudra au tems mar-
qué le mettre par écrit & la resolution qu'on aura
formée.

La consideration ou examen qui se fait deux fois le
jour en forme de Meditation & de reflexions sur les
actions de sa vie & sur les devoirs de son état , est
d'une très grande importance ; on peut faire cét examen
sur plusieurs sujets differents , comme par exemple ,
sur ses Regles , en se mettant en la presence de Dieu
& se representant son saint Instituteur qui les donne
à observer ; ou bien un Ange qui les apporte du Ciel
comme à Saint Pacome , & qui dit , voilà le chemin du
Paradis & la voye du salut , faites tout ce qui y est
contenu & vous vivrez éternellement.

Remerciez N. S. de vous avoir appelé en Religion &
de vous avoir déclaré sa volonté ; prenez en particulier
une de vos Regles , pesez-en toutes les circonstances ,
considerez combien elle est juste & raisonnable , utile
& nécessaire pour vôtre bien , & pour celui de la Re-
ligion dont vous êtes un membre ; voyez si vous
l'avez observée jusqu'à present ; si vous y avez
manqué recherchez en la cause ; voyez si ç'a été par
immortification , par tiédeur , par négligence , ou par
mépris de la Regle , ce qui seroit un peché mortel ,
ou si c'est par dégoût , par libertinage , ou par ou-
bli de Dieu. Demandez-en très humblement pardon
à Dieu , dont vous avez transgressé les ordres , & mé-
prisé les volontés ; cherchez ensuite les remedes à ces
déréglemens , & faites une forte résolution d'être de-
ormais plus fidèle à l'observance de cette Regle.

Vous en userez de même à l'égard de tous les au-
tres points de vos Regles & de vos Constitutions ,
en vous arrêtant plus long-tems à celles qui sont les
plus importantes , & que vous violez le plus souvent.

Ordre des sujets de Meditations , dont on peut se servir le matin chaque jour de la Retraite , tiré du Livre Intitulé , le Chrétien en solitude , & de la seconde partie des Meditations du Pere Busée.

IL y a d'excellentes Meditations dans plusieurs Livres , qui peuvent servir de sujet d'Oraison pendant la Retraite: Celles du Pere Crasset semblent les plus convenables ; c'est dans le Livre intitulé , *Le Chrétien en solitude* , qui se vend à Paris chez Jean B. de Lépine , rue Saint Jacques , à l'Image S. Paul ; & celle de la 2. partie du Pere Busée ; En effet elles sont propres à toutes sortes de personnes , & particulièrement aux Religieux : On marque ici celles qui ont paru les plus propres & les plus capables de disposer le cœur peu à peu , & à le penetrer des verités qu'elles renferment , afin de mettre une ame en état de profiter de la Retraite & d'en retirer tout le fruit que Dieu en attend.

On marque les endroits des douze considerations qui sont dans le susdit Livre , qu'on peut prendre pour lire seul ou en public , & pour servir de matiere à la conference ou à l'exhortation qui se fait le matin après l'Oraison ou après la Sainte Messe.

I. JOUR.

LA veille au soir , & le matin après la Priere vocale , lire la Meditation qui traite *des dispositions à la Retraite* , du Livre du Pere Crasset , page 1. & après l'Oraison ou la Sainte Messe , on fera l'exhortation , ou une lecture publique en forme de conference , comme par exemple , l'Instruction ci-dessus , qui parle , *des avantages de la Retraite.*

A 10 heures , lire la Meditation , *de l'Oraison Mentale* , du Livre du Pere Busée , page 450

II. JOUR.

LE matin , la Meditation qui traite de la fin de l'homme , du Livre du Pere Crasset , page 9. & pour sujet de la Conference ou de l'exhortation , lire la Consideration de l'Oraison Mentale , du même livre , depuis la page 51 jusques environ le milieu de la page 56 , puis parler de la necessité de l'Oraison , d'y suivre la Methode , &c.

A 10 heures , *Meditation de la Mortification* , du Pere Bufée , page

III. JOUR.

LE matin , Meditation du bienfait de la vocation Religieuse , du Pere Crasset , page 85. & pour sujet de l'exhortation ou de la Conference , lire la consideration de la source de nos fautes & de nos imperfections , du même Livre , depuis la page 207 jusqu'à 212. puis parler sur les deux premieres sources de nos défauts.

A 10 heures , *Meditation de la modestie* , du Pere Bufée , page 344

IV. JOUR.

LE matin , meditation de la tiédeur spirituelle , page 175, du P. C. Après l'Oraison ou la Sainte Messe, lire les deux autres sources de nos défauts , du même Livre , depuis la page 212. jusqu'à la fin.

Et l'entretien se pourra faire dessus ces deux choses , s'étendre sur l'état miserable d'une ame tiède , étant sans goût de Dieu , ni de ses exercices , ni portée à parler de Dieu , &c.

A 10 heures , *Meditation de la Patience* , du P. B. page 339

V. JOUR.

LE matin , meditation de l'obligation que le Religieux a de tendre à la perfection , du Livre du P. C. pag. 396. faire lecture publique de la consideration du re-

glement de sa conduite , depuis la page 360 jusqu'environ le milieu de la page 367.

On peut faire l'entretien sur les vertus de son état , comme de l'humilité, de l'union, de la fidélité aux petites choses , &c.

A 10 heures , *meditations du peché veniel* , du Pere Busée , page 462.

VI. JOUR.

LE matin , *meditation , sur l'Observance des Regles* , du P. Crasset , page , 407 , on pourra lire la *Consideration de l'état de vie* , à commencer à la page 159 , ligne 3. l'entretien se fera sur la fidélité à observer les Regles.

A 10 heures , *meditation de la chasteté* , du Pere Busée , page 329.

VII. JOUR.

LE matin , *meditation de l'Obeissance* , du Livre du P. Crasset , p. 385. on pourra lire la *Consideration des moyens d'acquiescer la Perfection* , du même Livre depuis la page 569 , jusqu'à 574 , puis parler de la nécessité de l'obeissance , de ses avantages , &c.

A 10 heures , *meditation de l'humilité* , du Pere Busée , page 324

VIII. JOUR.

LE matin , *meditation du Livre du Pere Crasset , des causes , des dangers , & des remedes de la rechûte* p. 552. on pourra lire la *Consideration du même Livre , du Reglement de ses actions* , commençant à la p. 367 lig. 21 , jusqu'à la fin ; on pourra s'entretenir ou faire exhortation sur la legereté d'esprit & du défaut de recueillement interieur & exterieur.

A 10 heures , *meditation de la Pauvreté* , tirée du Pere Crasset , page 351 , ou du Pere Busée , page 431.

La veille & le matin du jour suivant , il est à propos de lire la *meditation de la Passion de N. S. J. C.* du Livre du Pere Crasset , page 297.

FIN.

TABLES

TABLE DES MATIÈRES

Avertissement	3
193 Première Méditation. <i>Que c'est Dieu qui par sa Providence a établi les Ecoles Chrétiennes</i>	7
194 Deuxième Méditation. <i>Des moyens dont doivent se servir ceux qui sont chargez de l'éducation des enfans, pour procurer leur sanctification</i>	11
195 Troisième Méditation. <i>Que ceux qui instruisent la Jeunesse sont les coopérateurs de Jesus-Christ au salut des Ames</i>	15
196 Quatrième Méditation. <i>Ce qu'il faut faire pour être les vrais coopérateurs de Jesus-Christ au salut des Enfans</i>	19
197 Cinquième Méditation. <i>Que ceux que la Providence a choisis pour l'éducation des Enfans, doivent faire dans leur emploi les fonctions des Anges Gardiens à leur égard</i>	23
198 Sixième Méditation. <i>Comment dans l'éducation de la Jeunesse on exerce la fonction des Anges Gardiens</i>	28
199 Septième Méditation. <i>Que le soin d'instruire la Jeunesse est un emploi des plus nécessaires à l'Eglise</i>	32
200 Huitième Méditation. <i>De ce qu'il faut faire pour rendre vôtre ministère utile à l'Eglise</i>	38
201 Neuvième Méditation. <i>De l'obligation dans laquelle sont ceux qui instruisent la Jeunesse, d'avoir beaucoup de zèle pour se bien acquitter d'un si saint Emploi</i>	43
202 Dixième Méditation. <i>En quoi un Frere des Ecoles Chrétiennes doit faire paroître son zèle dans son emploi</i>	48
203 Onzième Méditation. <i>De l'obligation où sont les Freres des Ecoles Chrétiennes, de reprendre et corriger les fautes que commettent ceux qu'ils sont chargez d'instruire</i>	53
204 Douzième Méditation. <i>De quelle maniere il faut avertir et corriger de leurs defauts, ceux dont on a la conduite</i>	58
205 Treizième Méditation. <i>Qu'un Maître doit rendre compte à Dieu de la maniere dont il se sera acquitté de son emploi</i>	63
206 Quatorzième Méditation. <i>Des choses dont un Frere des Ecoles Chrétiennes doit rendre compte a Dieu touchant son emploi</i>	68
207 Quinzième Méditation. <i>De la recompense que doivent attendre même dès cette vie, ceux qui auront instruits les Enfans et se seront bien acquittez de ce devoir</i>	74
208 Seizième Méditation. <i>De la récompense que doit attendre dans le Ciel, un Frere des Ecoles Chrétiennes, s'il est fidèle dans son Emploi</i>	79

INSTRUCTIONS POUR LA RETRAITE

<i>De ses avantages et des dispositions qu'il faut apporter, pour la faire avec fruit</i>	1
<i>Reglemens et avis qu'il est utile d'observer pour bien faire la Retraite</i>	4
<i>Ordre des sujets de Meditations, dont on peut se servir le matin chaque jour de la Retraite, tiré du Livre Intitulé, le Chrétien en solitude, et de la seconde partie des Meditations du Pere Busée</i>	6

CAHIERS LASALLIENS

TEXTES, ETUDES, DOCUMENTS :

publiés en collection non périodique;
centrés sur la personne de saint Jean-Baptiste de La Salle, son œuvre écrite
et les origines de la Congrégation des Frères des Ecoles chrétiennes;
préparant la publication de deux ouvrages définitifs : une biographie critique
du saint et le corpus de ses œuvres.

Ont paru :

- 1 — F. FLAVIEN-MARIE (MICHEL SAUVAGE, FSC) : *Les citations néotestamentaires dans les Méditations pour le temps de la retraite*; présentation, examen critique, introduction et notes. XLVIII — 106 pp.
- 2 — F. MAURICE-AUGUSTE (ALPHONSE HERMANS, FSC) : *Les vœux des Frères des Ecoles chrétiennes avant la bulle de Benoît XIII*.
Première partie : Les faits et les textes. 140 pp.
- 3 — Id. Deuxième partie : Les documents. 96 pp.
- 7 — J. B. BLAIN : *La vie de Monsieur Jean-Baptiste de La Salle, Instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes*.
Reproduction photomécanique de l'édition princeps : Rouen, 1733.
Tome I. 4 ff. — 444 pp. — tables.
- 8 — Id. Tome II. 502 pp. — tables — 124 pp. — 5 ff.
- 11 — F. MAURICE-AUGUSTE (ALPHONSE HERMANS, FSC) : *L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes à la recherche de son statut canonique : des origines (1679) à la bulle de Benoît XIII (1725)*. 414 pp.
- 12 — *Méditations pour les Dimanches et les principales fêtes de l'année*.
Reproduction anastatique de l'édition originale : Rouen, 1730 ?
236 — 274 pp. — tables.
- 13 — *Méditations pour le temps de la retraite à l'usage de toutes les personnes qui s'emploient à l'éducation de la jeunesse; et particulièrement pour la retraite que font les Frères des Ecoles chrétiennes pendant les vacances. Par M. Jean-Baptiste de La Salle, instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes*.
Reproduction anastatique de l'édition princeps (vers 1730).

- 14** — *Explication de la méthode d'oraison par Monsieur J.-B. de La Salle, instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes.*

Reproduction anastatique de l'édition de 1739.

Hors série : F. MAURICE-AUGUSTE : *Petite contribution à l'étude des origines lasalliennes*,
Quelques articles parus dans le *Bulletin des Frères des Ecoles chrétiennes*, 64 pp.

En préparation :

- 4** — F. BERNARD : *Conduite admirable de la divine Providence en la personne du vénérable serviteur de Dieu, Jean-Baptiste de La Salle...*

Edition du manuscrit de 1721.

- 5** — F. MAURICE-AUGUSTE : *L'Habit des Frères des Ecoles chrétiennes avant la Bulle de Benoît XIII.*

- 6** — F. E. MAILLEFER : *La vie de M. Jean-Baptiste de La Salle, prêtre, docteur en théologie, ancien chanoine de la cathédrale de Reims, et Instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes...*

Edition comparée des manuscrits de 1723 et de 1740.

- 9 et 10** — Index cumulatif des trois premières biographies du saint : BERNARD, MAILLEFER et BLAIN.

- 15** — *Recueil de différents petits traités à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*

Reproduction anastatique de l'édition de 1711. Introduction; notes critiques; table des principales éditions.

- 16** — Contribution à l'étude des sources du *Recueil* : divers traités redevables à St Ignace de Loyola, aux Pères Aquaviva et Hayneufve.